

REGLE TREIZE

Les Mystères cachés

Descendons-en maintenant à des pensées plus pratiques, se trouvant dans les limites de la compréhension, et examinons cette treizième règle en détail. Voici son énoncé :

Règle XIII

Que le groupe soit prêt à révéler le mystère caché. Que le groupe mette en pratique le sens le plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'un. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion ; que le mode triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu ; que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître. Que le O.M. se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.

La clé de la signification et la clé du secret de cette règle se trouvent dans la règle préparatoire donnée aux postulants dans un livre antérieur (*Initiation Humaine et Solaire*). Je l'insère ici afin que vous puissiez vous y reporter lorsque vous étudierez la règle supérieure correspondante, destinée aux initiés et aux disciples avancés.

Règle XIII destinée aux postulants. Le disciple doit apprendre et comprendre quatre choses avant que puisse lui être révélé le mystère le plus profond : tout d'abord les lois de ce qui irradie ; deuxièmement, les cinq significations de la magnétisation ; troisièmement, la transmutation ou secret perdu de l'alchimie ; et enfin la première lettre du Mot qui a été communiqué, ou nom égoïque caché. [18@248]

Dans cette règle antérieure, il est dit au disciple qu'avant de pouvoir accéder aux mystères qui lui seront révélés successivement à mesure qu'il avancera sur le Sentier de l'Initiation, il y a quatre choses qu'il doit "apprendre et comprendre". Ce sont :

1. *Les lois de ce qui irradie.* J'attire votre attention sur le fait que ceci ne concerne pas les lois de la Radiation. Ce qui irradie passe sous ses propres lois qui sont différentes de celles qui ont produit la radiation. Les étudiants doivent lire avec de plus en plus de soin, à mesure qu'ils avancent sur le sentier occulte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure.
2. *Il doit étudier les cinq significations de la magnétisation.* Ceci se rapporte aux cinq modes d'action de la loi de Magnétisation ; c'est un autre nom de la loi d'Attraction.

3. Il doit comprendre ce qu'est la transmutation et en quoi consiste l'art secret de l'alchimie (maintenant perdu avec le Mot Perdu). Esotériquement, la transmutation est la manière dont la force est transmuée en énergie. En ce qui concerne le disciple, il s'agit de transmuier, ou changer, ou hausser la force de la personnalité jusqu'à ce qu'elle devienne énergie égoïque.
4. *Il doit connaître le nom égoïque caché* ou la première lettre du Mot qui a été communiqué. Il faut noter ici deux choses. Le "Mot", ici, ne concerne pas le Mot Sacré, mais le nom du Logos planétaire, le nom caché de Sanat Kumara qui est l'âme du monde dans toutes ses phases, l'Ego manifesté du Logos sur le plan mental cosmique. Il est seulement permis aux initiés d'exprimer la première lettre de ce "nom ineffable" jusqu'à la quatrième initiation. Vous voyez donc l'immensité du champ couvert par cette instruction sur la Règle XIII.

Les correspondances supérieures de ces quatre exigences sont exprimées dans les termes suivants :

1. *Que le groupe comprenne la loi de Synthèse* (c'est la loi qui gouverne la pensée des Grandes Vies qui forment le Conseil de Sanat Kumara à Shamballa). [18@249]
2. Que le mode triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu.
3. Que la Transfiguration suive la Transformation, et puisse la Transmutation disparaître.
4. Que le O.M. se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.

Vous pouvez donc vous rendre compte du domaine ésotérique considérable qu'il couvre, et combien ce thème est abstrus pour l'étudiant moyen de l'occultisme. De nouveau je vous rappelle que la vraie signification ne sera perçue que par l'initié entraîné et que ce que je dis ici est nécessairement voilé et même dépourvu de sens pour le non-initié, même si c'est radieusement clair pour ceux qui savent vraiment. De nouveau, je vous rappelle que j'écris cette section du *Traité sur les Sept Rayons* entièrement pour les initiés, et que les aspirants qui n'ont pas pris l'initiation *ne peuvent* ni comprendre ni apprécier justement le sens Intérieur de ces quatorze règles. Ce fait ne doit pas être une raison de découragement, et ne comporte aucune suggestion que ceux qui ont la conscience de l'initié s'efforcent d'expliquer, même si - par compassion ou désir de stimuler l'approche aux Mystères - ils souhaitaient le faire. Aucun vrai initié n'aurait cette tentation, car il se rendrait compte que, non seulement c'est impossible, mais aussi qu'il y a une nécessité vitale à ce que le disciple découvre les significations par sa propre

expérience de vie et parvient à la compréhension par l'expérience directe. Alors, aucune question ne peut jamais se poser ; la connaissance sûre remplace l'interrogation. Il n'existe aucune interrogation d'aucune sorte dans la conscience de ceux qui constituent la Hiérarchie. Le mental inférieur concret et analytique qui s'interroge et sépare ceci de cela, a été complètement maîtrisé et remplacé ; il se produit une réponse à l'activité de groupe indiquée. Il faut que les étudiants se rendent compte plus concrètement que la conscience de groupe, la conscience universelle et donc l'effort de synthèse, la compréhension de synthèse et l'activité de synthèse sont possibles pour le Maître ou l'initié de haut degré. Cela [18@250] implique la note-clé de notre système solaire, particulièrement au sein de notre planète, la terre ; à cela, dans le prochain système solaire, succédera un type d'activité de vie qui n'est encore connu qu'à Shamballa.

Ici, j'aimerais m'arrêter un moment pour intercaler quelques remarques.

Il y a certaines phases de l'enseignement et de la connaissance que j'ai données au monde et qui sont relativement nouvelles - nouvelles pour l'ésotériste moderne et l'étudiant de l'occultisme, mais pas nouvelles pour les disciples et les initiés. Il pourrait être utile que je cite ici un ou deux de ces aspects nouveaux de la Vérité fondamentale que j'ai donnés au public. Si ces phases nouvelles de l'enseignement ont été présentées au public ultérieurement par d'autres groupes occultes, c'est que cette information avait été acquise par ceux qui avaient lu les livres que j'ai publiés par l'intermédiaire de A.A.B., ou qui sont directement et consciemment en rapport avec mon ashram.

Un exemple en est le livre de C.W. Leadbeater sur *Les Maîtres et le Sentier*, qui a été publié après mon livre, *Initiation Humaine et Solaire*. Si on compare les dates d'un enseignement donné, avec celles de mon enseignement, on s'apercevra qu'elles sont postérieures aux miennes. En disant cela je ne m'intéresse à aucune controverse possible avec les groupes occultes ou le public intéressé, mais j'énonce simplement un fait et je protège ce travail particulier de la Hiérarchie. Je vous rappelle que les instructions contenues par exemple dans le *Traité sur la Magie Blanche* et le *Traité sur les Sept Rayons* ont été données l'une après l'autre, pendant une durée de quelques années, antérieurement à la publication des livres. Le même facteur temps a joué dans la publication des livres précédents. Tous mes livres ont été écrits pendant une période de plusieurs années avant d'être publiés. Toute information du même genre, qui se fait jour sous d'autres signatures, a sa source dans ces livres. Même si cela est nié par les auteurs, une comparaison des dates de publication avec les dates originelles de parution des instructions (sous forme de séries mensuelles de lecture et d'étude pour l'Ecole Arcane), ou avec celles des livres publiés avant la formation, en 1925, du cours de [18@251] Disciple à l'Ecole Arcane, le prouvera de manière concluante. Gardez à l'esprit ce facteur temps. A.A.B. a écrit sous ma dictée en moyenne sept à douze pages machine (à simple interligne) à chaque

séance de travail ; mais, vu les exigences de mon travail, je n'ai pas pu lui dicter chaque jour, bien que (je m'en suis aperçu) elle eût été heureuse d'écrire sous ma dictée chaque jour, si je le désirais ; il s'écoula quelquefois des semaines entre deux dictées de textes. J'écris les paragraphes ci-dessus en vue de protéger le travail de la Hiérarchie, dans les années à venir, et non pour protéger A.A.B. ou moi-même...

Quelles sont certaines de ces vérités nouvelles qu'il m'incomba de transmettre aux étudiants de l'occultisme ? Permettez-moi de les citer dans l'ordre de leur importance :

1. *L'enseignement sur Shamballa.* Il n'a jamais été révélé grand chose sur cette question. Seul le nom était connu. Cet enseignement comporte :
 - a. Des enseignements quant à la nature de l'aspect volonté.
 - b. Des indications quant aux desseins sous-jacents de Sanat Kumara.
 - c. Des directives en vue de la construction de l'Antahkarana, qui est le premier pas vers l'acquisition de la conscience monadique, et donc le premier pas vers la Voie de l'Evolution Supérieure.

2. *L'enseignement sur le nouvel Etat de Disciple.* Il a été révolutionnaire en ce qui concerne les anciennes écoles d'occultisme. Cet enseignement comporte :
 - a. La présentation de la nouvelle attitude des Maîtres envers leurs disciples, due au développement rapide du principe mental et du principe du libre arbitre. Cette nouvelle attitude annule les anciennes attitudes telles qu'elles sont trouvées dans des écrits sur la théosophie ; c'est quand il vit combien il était difficile de corriger l'impression fautive qui avait été donnée, qu'H.P.B. fut poussé, dans une de ses communications à la Section Esotérique de l'époque, à regretter d'avoir jamais mentionné leurs noms. La présentation [18@252] ancienne était utile, mais son rôle est maintenant terminé. A moins que les écoles basées sur les anciennes méthodes ne changent leurs techniques et leur approche de la vérité, elles disparaîtront.
 - b. Des renseignements sur la constitution de la Hiérarchie et des divers ashrams qui la composent. J'ai présenté la Hiérarchie comme l'ashram de Sanat Kumara dans sa forme septuple, reliant ainsi la volonté et l'amour.
 - c. La présentation du nouveau type de méditation, mettant l'accent sur la visualisation et l'utilisation de l'imagination créatrice ; j'ai présenté un système de méditation qui a éliminé l'attention portée jusqu'ici aux problèmes personnels et à l'ancienne et intense focalisation sur la relation entre disciple et Maître. La note-clé

de fusion de groupe et de service sous-tend la nouvelle forme de méditation, et non la forte insistance sur la relation personnelle du disciple avec le Maître et sur la réalisation de l'aspirant en tant qu'individu. Cela dégénérerait en une forme de séparativité et d'égoïsme spirituels.

3. *L'enseignement sur les Sept Rayons.* Le fait des sept rayons était bien connu des dirigeants de la Société Théosophique ; il était mentionné de manière très vague et abstraite dans la *Doctrines Secrètes*, et constituait, sous une forme élémentaire, une partie de l'enseignement donné dans la Section Esotérique ; on donnait les noms des rayons ; on communiquait certains renseignements sur leurs caractéristiques, ainsi que les Maîtres sur les Rayons, mais pas grand-chose d'autre. J'ai fourni de nombreuses informations sur cette question et j'ai essayé de montrer l'importance de cet enseignement sous l'angle psychologique, car la nouvelle psychologie est en cours de formation. Si l'enseignement ésotérique est finalement présenté au public, il sera dispensé dans la ligne de la psychologie, car l'enseignement ésotérique, dans son sens le plus complet et le plus profond, concerne l'aspect conscience, chez l'homme et chez Dieu.
4. *L'enseignement sur la nouvelle Astrologie.* Cet enseignement a aussi été distribué à quelques centaines d'étudiants, avant d'être publié sous forme de livre. Cette nouvelle astrologie a jusqu'ici été volontairement [18@253] ignorée des astrologues qui ont lu mon enseignement et (à l'exception de quatre astrologues qui l'ont profondément appréciée, mais souhaiteraient que je sois plus explicite) ils trouvent qu'elle n'apporte pas grand-chose. J'ai donné suffisamment d'éléments, si l'astrologue d'esprit ouvert pouvait seulement s'en rendre compte, pour établir fermement les bases de l'astrologie future. L'exactitude de ce que j'ai donné sera vérifiée au cours du temps quand les astrologues étudiant l'horoscope de personnes avancées et de disciples emploieront les planètes ésotériques telles que je les ai données et non les planètes orthodoxes habituellement utilisées. L'exactitude de leurs déductions dépendra nécessairement de leur propre point de développement et de leur aptitude à reconnaître une personne avancée, un disciple ou un initié, quand ils en rencontreront et entreprendront de dresser leur horoscope. Si eux-mêmes sont des disciples avancés, ils pourraient avoir tendance à exiger un degré de qualité trop rigide de ceux qui recherchent la déduction astrologique et, de ce fait, ne pas reconnaître un disciple ; s'ils ne sont pas avancés, ils peuvent considérer comme avancées des personnes qui sont loin d'être même de véritables aspirants. Dans les deux cas, l'horoscope peut se révéler inexact. Cela ne sert à rien d'utiliser les planètes ésotériques pour l'homme moyen.

5. Des renseignements sur le nouveau groupe des serviteurs du monde et son travail.
Ces renseignements comportent :
 - a. La reconnaissance de ce groupe en tant qu'intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité.
 - b. La nature de son travail en ce qu'il influence l'âme humaine et cherche par le moyen des hommes et des femmes de bonne volonté à déterminer la période dans laquelle nous vivons.
 - c. Le travail des Triangles qui représente deux phases de son travail, à savoir, la formation d'un réseau de lumière servant de canal de communication entre la Hiérarchie et l'humanité, et la formation simultanée d'un réseau de bonne volonté, qui est l'expression objective de l'influence subjective de la lumière. Réfléchissez à cette déclaration.
6. *La tentative de former une branche ésotérique des ashrams [18@254] intérieurs.* Ceci apparaît dans le travail que j'ai fait avec un groupe spécial d'aspirants et de disciples acceptés dont les instructions émanant de mon ashram, ont formé la substance du livre *l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* (Vol. I et II).
7. *L'enseignement sur la nouvelle religion mondiale*, et l'accent qu'elle mettra sur les trois périodes majeures de Pleine Lune (Bélier, Taureau, Gémeaux, tombant habituellement en avril, mai et juin respectivement) et les neuf (parfois dix) Pleines Lunes mineures de chaque année. Ceci conduit à l'établissement d'une relation entre le travail du Christ et celui du Bouddha dans l'esprit des personnes d'inclination spirituelle de par le monde, ce qui élargira considérablement l'aspiration humaine. Ce travail est encore embryonnaire, mais il devrait recevoir une attention grandissante. Il se révélera un jour être le principal élément de liaison entre l'Orient et l'Occident, spécialement si l'on indique que Shri Krishna était une incarnation antérieure du Seigneur d'Amour, le Christ. De cette façon, trois religions mondiales majeures - chrétienne, hindouiste et bouddhiste - seront intimement liées, tandis que la foi musulmane se trouvera liée à la foi chrétienne car elle incarne le travail du Maître Jésus adombrant l'un de ses disciples de haut degré, l'initié très avancé, Mahomet.

Une étude serrée de tout ce qui précède vous indiquera dans quel sens j'aimerais voir le travail se développer dans l'avenir. Je vous demande d'étudier très soigneusement ce passage, car je le considère comme une instruction importante, pouvant être considérée comme le schéma du travail que je souhaite voir accomplir. Cela impliquera une intensification du travail de la section avancée de l'Ecole Arcane, plus d'insistance sur les réunions de Pleine Lune, une

organisation rigoureuse du travail des Triangles et du travail de la Bonne Volonté en tant qu'effort supplémentaire pour soutenir l'œuvre du nouveau groupe des serviteurs du monde, ainsi qu'une tentative pour reconnaître les membres du nouveau groupe quel que soit le moment ou le lieu de contact. Ce ne sera pas du tout chose facile, mes frères, si vous ne recherchez que ceux qui pensent et travaillent comme vous, ou reconnaissent la Hiérarchie comme vous la reconnaissez, ou si vous excluez ceux qui travaillent en rapport avec le domaine religieux ou d'autres, d'une [18@255] manière différente de la vôtre. N'oubliez pas, comme exemple de ceci, que le grand mouvement travailliste mondial a été instauré par l'un des Maîtres et qu'il est actuellement mis en œuvre par son ashram.

Nous en arrivons maintenant à l'analyse détaillée de la Règle XIII. Dans les pages précédentes, je vous ai donné quelques grands principes et vous ai indiqué les grandes lignes du travail que j'ai entrepris pour l'humanité, selon les instructions de la Hiérarchie. Mon enseignement est très abstrus ; il ne peut encore que faiblement rendre vraiment service à la majorité des aspirants, mais une vaste idée générale peut prendre forme et fournir la toile de fond d'un enseignement ultérieur. Je vous demande de vous souvenir que mon enseignement est de nature intermédiaire, de même que celui donné par H.P.B., selon mes instructions, était préparatoire. L'enseignement prévu par la Hiérarchie pour précéder et conditionner l'âge nouveau, l'ère du Verseau, tombe dans trois catégories :

1. Préparatoire, donnée de 1875 à rédigée par H.P.B. 1890
2. Intermédiaire, donnée de 1919 à rédigée par A.A.B. 1949
3. Révélatrice, apparaissant après devant être diffusée, à la radio, 1975 sur une échelle mondiale.

Au début du siècle prochain, un initié apparaîtra qui poursuivra cet enseignement. Cela se fera sous l'influence de la même "impression", car ma tâche n'est pas encore terminée, et cette série de traités intermédiaires entre la connaissance matérielle de l'homme et la science des initiés, a encore une phase à courir. Comme je vous l'ai dit ailleurs (*Destinée des Nations*) la fin de notre siècle doit être consacrée à reconstruire le cadre de vie de l'homme, à reconstituer la nouvelle civilisation sur les fondements de l'ancienne, à réorganiser les structures de la pensée mondiale, de la politique mondiale, et à redistribuer les ressources mondiales conformément au dessein divin. C'est seulement alors qu'il sera possible de pousser plus loin la révélation.

C'est avec la pensée de cette succession que j'en viens à l'analyse des [18@256] phrases de la Règle XIII, en commençant par la première :

1. Que le groupe se prépare à révéler le mystère caché.

L'état de préparation auquel il est fait allusion ici n'a rien à voir avec la préparation personnelle ou avec l'unité de groupe sur laquelle j'ai si souvent insisté. Cela ne se rapporte pas à la pureté ou à la consécration individuelle, ni au développement mental, ni aux relations de groupe, se manifestant par la compréhension et l'harmonie. J'envisage quelque chose de bien différent de tous ces facteurs qui sont considérés comme automatiques et nécessairement présents. Je fais allusion à ce qui est le résultat de tous ces facteurs, de même que ceux-ci sont le résultat du contact de l'âme. Je veux parler des effets manifestés dans le groupe du fait de la nature effective et présente de la maîtrise monadique, qui joue un rôle de plus en plus grand.

Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est l'expression du fait que les membres du groupe sont tous sur le Sentier de l'Initiation à l'un quelconque de ses stades, et que le groupe, en tant que groupe, est en voie de prendre l'initiation, car à ce niveau, l'initiation est un processus non un événement. Cela veut dire que l'Antahkarana de groupe est construit et utilisé consciemment, et donc que le dessein divin est ressenti (même si ce n'est que faiblement), que le Plan est exécuté. Cela signifie aussi que les trois cordons du "pont arc-en-ciel" sont maintenant si forts et si fermement ancrés, qu'ils ne relient pas seulement les deux aspects des facultés mentales (mental supérieur et inférieur), mais qu'ils ont traversé les trois niveaux de la conscience de la Triade ; cela signifie aussi que ces trois cordons sont fermement ancrés dans ce que j'ai appelé symboliquement la Chambre du Conseil de Shamballa.

Cette Chambre du Conseil *n'est pas* un lieu, mais un état de conscience au sein de la Vie qui enveloppe tout. Ces trois points d'ancrage dans la sphère de la conscience planétaire ou (si vous préférez mais en vous rappelant toujours que nous parlons et pensons en symboles) dans le cerveau planétaire, ont une faible correspondance [18@257] avec les trois points sensibles dans la tête du disciple ou de l'initié c'est-à-dire, avec la région de la glande pinéale, du corps pituitaire et de la glande carotide. Ceux-ci, comme vous le savez, se trouvent dans les zones que nous appelons centre de la tête, centre ajna et centre alta-major. Ces correspondances sont très réelles bien que fonctionnant sur une échelle minuscule. L'initié parvient à la "perfection" qu'il désire, lorsque les points de la triade se trouvant dans la tête sont reliés et lorsque l'amour, la volonté et l'intelligence fonctionnent en synthèse. Nous trouvons là un rapport avec la Triade spirituelle et les trois points de la Chambre du Conseil que président les trois Bouddhas d'Activité, et dans la conscience très élevée desquels les trois cordons de l'Antahkarana se rencontrent et deviennent actifs, d'une manière incompréhensible pour vous. Nécessairement, ce grand Antahkarana n'est construit correctement que par ceux dont l'Antahkarana individuel est de même en cours de construction.

Vous voyez donc la nécessité d'organiser dans le monde un groupe si soigneusement choisi et relié intérieurement, et constitué de telle manière que tous ses membres seront des initiés, que tous auront créé leur propre "pont arc-en-ciel" avec compréhension et exactitude, et que tous pourront alors travailler dans une unité si complète que l'antahkarana de groupe deviendra un canal sans obstacles à la communication entre Shamballa et le groupe, *car* chaque membre du groupe sera membre de la Hiérarchie. De cette manière, les trois centres planétaires parviendront à la nécessaire relation, et un autre grand triangle fonctionnera vraiment. Une révélation dépassant l'imagination se manifestera alors sur terre ; une nouvelle qualité divine dont on n'a aucune connaissance à l'heure actuelle se fera sentir. Le travail du Bouddha, du Christ et du futur Avatar sera remplacé par celui d'un Etre que Shamballa et la Hiérarchie attendent dans l'union, et dont la doctrine du Messie et celle des Avatars n'ont été, et ne sont aujourd'hui, que des symboles faibles et lointains. Ils maintiennent ce concept de la Grande Révélation dans la conscience des hommes, par l'expectative manifestée [18@258] par la Hiérarchie, et par le "travail préparatoire" actuellement entrepris à Shamballa.

Donc, le groupe à qui j'adresse ces instructions n'est pas le ou les groupes qui les premiers les recevront. Ces instructions sont destinées à un groupe qui viendra plus tard, et qui préparera la chemin et dont certains des aspirants plus avancés pourront faire partie s'ils "cheminent humblement avec leur Dieu". Ceci, mon frère, est l'une des injonctions les plus avancées se trouvant dans les Ecritures du monde entier ; elle se trouve dans la Bible. Elle n'a aucun rapport avec l'humilité telle qu'on la comprend et l'interprète habituellement. Elle signifie la faculté de regarder toute vie avec le sens de proportion divine et de l'angle des mathématiques spirituelles ; paradoxalement, comme cela semble, sans sentiment de dualisme. La signification habituelle n'est pas correcte. Cette injonction implique la compréhension et l'acceptation du dessein, de telle manière que la personnalité consacrée - gouvernée par la Monade, via l'antahkarana, et en coopération avec l'unique Dieu connu - parcourt les chemins de la terre en servant de canal aux trois qualités divines (amour, volonté et intelligence), mais aussi de canal à ce que ces trois qualités lui permettront plus tard de pressentir, de connaître et de révéler.

Voilà des déclarations solennelles et importantes. Elles comportent un élément de prophétie, mais cette prophétie ne se rapporte au salut de l'humanité, en aucune façon. Elle est reliée à une Apparition active qui, selon la loi de Synthèse, indiquera ce que les trois centres planétaires de vie divine sont destinés à révéler dans l'union. Il existe, derrière les trois aspects divins, quelque chose de si grande importance, d'une telle beauté, d'une telle force, que tous les événements survenus dans tous les temps y compris l'apparition de l'ère du Verseau, n'ont été qu'une préparation initiale.

Dans cette Règle, se trouvent posés deux mesures préparatoires et quatre engagements majeurs d'aptitude, si vous souhaitez les appeler ainsi, au travail à accomplir. Ces derniers correspondent aux "quatre choses que le disciple doit apprendre et comprendre avant que puisse lui être révélé le mystère le plus profond", selon l'énoncé de la Règle [18@259] destinée aux postulants. Il y a une relation précise entre les deux séries de règles et nous allons la noter au fur et à mesure de notre étude. Les deux injonctions préparatoires ne font que résumer les effets dans la vie du disciple qui a postulé et appris la signification des Règles destinées aux postulants, mais cette fois elles sont mises en œuvre par un groupe de disciples qui sont passés par certaines initiations et fonctionnent en tant que groupe unifié. La simplicité de la question est grande et cependant elle est toujours estimée complexe. Le postulant a pris conscience de son âme, et donc il est devenu initié ; rappelez-vous toujours que *l'âme sur son propre plan est un initié de tous les degrés*. L'initiation est, en dernière analyse, la réalisation, la reconnaissance, dans la conscience du cerveau, des diverses sphères ou états de conscience divine, entraînant dans la vie la manifestation de ce fait, de ce fait éternel. A cause de cela, l'homme ne pense qu'en termes de groupe et le fait automatiquement sans avoir même conscience qu'il en est ainsi ; il exprime cette intégrité de groupe simplement comme faisant partie de sa nature, de même qu'au stade de la personnalité et pendant tout le temps qui s'est écoulé depuis l'individualisation, il n'a pensé, ce qui était naturel, qu'en termes de soi séparé.

Tant que l'on doit faire un effort conscient pour avoir la conscience de groupe, que l'on doit s'entraîner et se discipliner pour travailler en formation de groupe, comme partie du groupe, on est encore centré dans la personnalité. Cette expression de la personnalité peut être d'un ordre très élevé et l'aspirant ou le disciple peut être une personne altruiste du niveau le plus élevé, mais la vraie vie de groupe n'est pas encore présente. Le stade de transition est des plus difficiles et souvent déroutant ; il présente ses propres problèmes basés sur une phase nouvellement présentée de dualité de conscience. Le disciple réagit aux conditions de groupe et aux problèmes de groupe ; il se met avec facilité au diapason de la conscience des membres du groupe ; il saisit les réactions et aspirations du groupe, mais il est toujours lui-même ; il en est encore au stade de l'ajustement intérieur à un état d'existence ou de conscience face auquel aucune relation passée n'a fourni de précédent pouvant le guider. Le groupe et les membres du groupe qui sont capables d'ajustement (et qui peuvent mettre en œuvre la Règle XIII destinée aux disciples et aux initiés, et s'y conformer) ont tellement [18@260] fusionné avec l'âme (en eux-mêmes, et avec tous les autres soi) que la situation est renversée. Ce serait maintenant un effort pour de telles personnes que de penser et de réagir en tant que personnalités. Je formule ainsi le problème afin de le rendre si possible clair pour vous.

Quand il est parvenu à ce stade de centralisation, le groupe peut commencer à révéler le mystère caché. Tout ce que je peux vous dire concernant ce mystère, c'est qu'il s'agit du dessein

et de la raison pour laquelle notre Logos planétaire s'incarna et devint la Vie donnant forme à notre planète, la terre. Il s'agit de la nécessité, inhérente à sa propre nature, d'atteindre un point sur l'échelle cosmique de l'évolution, qui aurait pour résultat de faire de lui la Vie donnant forme à une planète sacrée. N'oubliez pas que notre planète n'est pas encore une planète *sacrée*, bien qu'elle soit proche de cette grande transformation. Sanat Kumara est actuellement en train d'apprendre le secret cosmique de ce processus de transformation, et quand ce qui l'adombe pendant cette incarnation aura accompli les changements nécessaires par un processus de transformation et de transmutation, alors une grande Transfiguration surviendra et Il prendra sa place parmi Ceux qui ont le pouvoir d'agir par l'intermédiaire d'une planète sacrée.

Ce processus est celui qui met en œuvre le processus de l'évolution. L'évolution est un effet de ce travail caché, émanant des niveaux cosmiques ; c'est seulement quand l'évolution a fait son œuvre au sein de la multitude des formes, des cycles, des chaînes et des sphères, des rondes et des races, et des périodes mondiales, que nous connaissons partiellement la vraie nature de ce mystère caché. Il est confusément ressenti dans la Chambre du Conseil de Shamballa. Le Bouddha et le Christ expriment les qualités qui - lorsqu'elles se manifesteront plus universellement - indiqueront sa nature, si je puis m'exprimer ainsi. Tous deux rassemblent, sur cette planète, les moyens qui rendront la révélation de ce mystère inévitable. Ceci devrait vous donner une indication et matière à réflexion. Je ne peux en dire plus, et même ce que j'ai dit vous [18@261] ne le comprendrez que vaguement. Passons maintenant à la seconde des mesures préparatoires.

2. Que le groupe mette en pratique le sens plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'un.

Les aspirants, en progressant sur le Sentier de Probation, apprennent à considérer le sens de leurs activités sur le plan physique, en termes du plan astral, le monde du désir. Ce qu'ils font a son origine sur le plan astral et donne du sens à leurs actions. Ceci est l'a.b.c. de l'occultisme élémentaire et de la vraie psychologie. Plus tard, ils entrent dans un monde de significations plus élevées et s'aperçoivent que "l'homme est tel que sont les pensées dans son cœur". La leçon de l'impulsion Kama-manasique est ainsi lentement apprise et (pendant que l'aspirant apprend) le désir, suscité par la personnalité, perd son emprise sur lui. Plus tard encore, quand l'âme commence à dominer, il apprend le sens de l'amour et lentement, souvent par la maîtrise de la souffrance, il comprend la signification ou sens de l'activité de groupe, de la relation de groupe, de l'initiation de groupe. A ce stade, donc, il se trouve prêt (comme la Règle le dit) à apprendre le sens supérieur des quatre leçons, processus ou stades, qui ne constituent néanmoins en eux-mêmes qu'une seule leçon. Les quatre leçons qu'il a apprises jusqu'ici l'ont préparé aux quatre leçons qu'il doit - en tant qu'initié et individu dont la conscience est centrée dans la Triade

spirituelle - maintenant maîtriser. En résumé, elles constituent les quatre phases d'une activité qui l'amènera à un point de tension qui indiquera le prochain stade initiatique possible. On pourrait employer quatre mots pour exprimer ces processus : radiation, magnétisation, transmutation, communication. Laissez-moi indiquer brièvement quelques-unes des significations élémentaires de ces mots pour la conscience de l'initié.

1. *Radiation*. L'initié est un centre de radiation de lumière et d'amour. Cette radiation a deux effets :
 - a. Elle a fait de lui un facteur essentiel d'unité dans l'ashram du Maître. [18@262]
 - b. Elle lui a permis de réunir autour de lui son propre groupe et ainsi de commencer à former son propre ashram.

Les membres du groupe mondial qui révéleront le mystère caché seront tous des "centres de radiation" plus ou moins importants. Ils seront ainsi des facteurs d'invocation et d'évocation. Cette pensée a en elle la clé de la loi de Synthèse, d'unité et de fusion telle qu'elle est donnée dans la Règle XIII pour les initiés.

2. *Magnétisation*. L'initié qui rayonne la lumière et l'amour est lui-même magnétisé par l'aspect supérieur des aspects divins connus - la Vie. Elle s'exprime par la volonté et le dessein, et donc est de caractère dynamique. L'initié est constamment chargé par la vie, et en conséquence il peut travailler avec la loi dynamique d'Evolution qui (selon les termes de la règle que nous examinons) "portera le groupe, en bloc, vers la Triade supérieure". Ne voyez-vous pas comment les différentes phases de l'enseignement conduisent d'un enseignement à un autre, offrant une grande échelle par laquelle aborder la réalité ? J'attire votre attention sur le fait que les quatorze règles destinées aux Postulants et les quatorze règles destinées aux Disciples et aux Initiés sont les deux grands cours de base des futures Ecoles des Mystères, auxquelles j'ai préparé le monde dans les *Lettres sur la Méditation Occulte*.
3. *Transmutation*. Le mot indique ici un aboutissement et non un processus ; le travail de transmutation de la nature inférieure en nature supérieure, et du désir en amour, la transformation du dessein de la personnalité en vitalité et existence de groupe, a conduit à cette complète transfiguration qui fait que le processus de transmutation n'est plus nécessaire. Mais - et c'est le point sur lequel il faut insister - à cause de cet aboutissement, l'art de la transmutation est maintenant l'instrument que l'initié peut utiliser pour transmuier ce qui n'est pas lui-même, coopérant ainsi consciemment, et selon un dessein clair, aux fins de l'évolution. La transmutation "disparaît" de sa propre vie, mais les forces qui ont été transmues en énergie spirituelle commencent maintenant à avoir un effet de transmutation dynamique dans le monde des formes

où l'initié a choisi de travailler et de servir, selon son rayon et l'intention ashramique.
[18@263]

4. *Communication.* Il y est fait allusion dans l'Apocalypse, dans le *Nouveau Testament*. Il y est dit qu'il est donné à l'initié une pierre blanche, et que dans la pierre est inscrit "un nom nouveau" ; c'est le "nom égoïque caché". Arrivé à ce point, je ne vois pas comment exprimer la signification supérieure de ceci. Cette communication marque un point culminant dans l'obtention du point de tension où le Son peut être entendu, et non seulement le Mot. N'oubliez jamais que le O.M. est simplement un mot énoncé symboliquement, destiné à apporter au mental de ceux qui sont sur le Sentier, deux grands points de tension où :
 - a. Le "nom égoïque caché" est conféré au disciple. C'est, en ce qui le concerne, le Mot du rayon de son âme.
 - b. Le Son est entendu, dont le O.M. est un symbole. C'est la première lettre du Nom septuple du Logos planétaire. Il n'est pas possible de vous renseigner davantage sur cette question, et je ne suis pas en mesure de le faire.

Ces deux injonctions préparatoires vous montreront combien est abstrus l'enseignement communiqué dans les règles destinées aux initiés. La compréhension des quatre règles destinées aux postulants, que manifeste le disciple fonctionnant maintenant dans un groupe, peut être résumée en un mot : Existence. Ceci étant dit, qu'est-ce que cela signifie pour vous ? L'Existence en soi ne peut être saisie que par ceux qui sont "éveillés" monadiquement, qui fonctionnent dans les trois mondes de la Triade spirituelle, avec une positivité encore plus grande que la personne hautement avancée ne fonctionne dans les trois mondes de l'évolution humaine ; et qui ont compris un peu le dessein en vue duquel Sanat Kumara s'est manifesté et travaille à réaliser son intention, par le dynamisme dirigé.

Nous pouvons maintenant aborder les quatre injonctions majeures, données au disciple initié se préparant à travailler selon les lois de l'Esprit, en tant qu'âme consciente, et (aux fins du service) par une personnalité. Il existe beaucoup d'initiés travaillant sans le corps de contact que donne la personnalité, mais nous ne les envisagerons pas dans nos études. Nous ne parlerons que des disciples qui peuvent **[18@264]** travailler en tant que groupe, sur le plan physique, exécutant l'intention ashramique d'une part et, d'autre part, se préparant à fouler la Voie de l'Evolution Supérieure. La première injonction majeure de cette règle est énoncée ainsi :

3. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion.

La loi de Synthèse, comme vous le savez, est la loi de l'existence spirituelle, et l'une des trois lois majeures de notre système solaire, ainsi que de notre planète. C'est une loi cosmique fondamentale, appliquée à partir de sources dont nous ne savons rien, comme nous ne savons rien des lois d'Attraction et d'Economie. Je les ai exposées assez longuement dans le *Traité sur le Feu Cosmique* ; j'ai communiqué beaucoup de choses sur ces deux dernières lois et mes indications en disaient plus encore. Quant à la loi de Synthèse, je ne peux vous en dire que peu de chose. C'est la loi qui gouverne les activités de la Triade spirituelle, et la loi conditionnant la vie monadique. Elle n'agit ni par l'emploi de l'énergie de l'amour, ni par l'application du principe d'économie. La mise en œuvre de ces lois est nécessaire et préparatoire à la compréhension de la loi de Synthèse, et quand régit la loi de Synthèse, les mondes de l'illusion et du mirage sont maîtrisés, et la domination de maya annulée. La loi d'Attraction révèle la nature de l'amour, tout d'abord par le désir pour la vie dans la forme, puis par l'attraction qu'exerce l'âme et la résolution subséquente de la dualité âme-personnalité. Ceci engendre l'unité qui - en temps voulu - sert à révéler un dualisme potentiel plus grand, celui de l'âme et de l'esprit ; cette dualité fondamentale doit aussi être résolue, ne laissant plus que la dualité planétaire essentielle, universelle, celle de l'esprit-matière, présente dans le temps et l'espace.

La loi de Synthèse se rapporte à cette relation et à la nature effective de la formidable assertion de H.P. Blavatsky selon laquelle "la matière est l'esprit à son point le plus bas de manifestation, et l'esprit est la matière à son point le plus haut". C'est cette synthèse que le groupe doit apprendre ; c'est cette relation qu'il doit commencer à comprendre et, en temps voulu, maîtriser la distinction (car il y a une distinction) entre synthèse, unité et fusion. **[18@265]**

Il vous semble peut-être que ces trois termes ont la même signification, mais il n'en est rien ; la fusion est toujours liée à l'unification consciente de l'âme et de la substance, jusqu'à ce que le point d'équilibre soit obtenu ; à ce point *l'unité* devient possible et, lorsqu'un point de tension est atteint, le point d'équilibre est perturbé. Cela survient en trois stades nettement définis, quand la fusion de la personnalité et de l'âme est obtenue, grâce aux efforts entrepris par le disciple lui-même ; tout d'abord sur le Sentier de Probation, puis sur le Sentier de Disciple, puis finalement à la troisième initiation, sur le Sentier de l'Initiation. Il est essentiel que vous vous rappeliez toujours que la troisième initiation, la Transfiguration, est la première initiation majeure du point de vue de la Hiérarchie, bien qu'elle soit la troisième du point de vue limité de l'aspirant. En allant plus loin, l'initié apprend la signification de l'unité, dans son véritable sens ; cela n'est possible que lorsque l'influence de la Monade peut être enregistrée consciemment et quand l'Antahkarana est en cours de construction consciente. J'insiste ici sur le mot "consciente" ; une grande partie du travail de fusion et de progrès se fait inconsciemment sous l'influence de

la loi fondamentale d'Evolution, qui est une "loi de Shamballa" du fait qu'elle incarne l'exécution de la volonté impénétrable de la divinité. Le travail fait maintenant sur les trois stades du Sentier doit l'être intentionnellement et donc être entrepris consciemment et organisé intelligemment ; il doit être soutenu, d'abord par la détermination, puis par la volonté spirituelle et finalement être la mise en œuvre d'un aspect du dessein.

La fusion pourrait donc être considérée comme le processus individuel d'intégration spirituelle, reliant - en toute conscience éveillée - les trois aspects divins de l'homme. L'unité pourrait être considérée comme l'adaptation consciente du disciple initié au plus grand tout, comme son absorption dans le groupe par l'obéissance aux lois de l'âme, et comme le facteur gouvernant son attitude envers ce dans quoi il a la vie, le mouvement et l'être. Cela dure jusqu'à ce qu'il ne voie plus de distinction, n'enregistre plus de différences, et n'ait plus conscience de réaction séparative du fait que l'instinct de séparation n'existe plus chez lui. Il s'agit de son unité avec le monde des énergies dans lequel il se [18@266] meut, qui en fait un canal sans obstacle s'offrant à l'énergie, et donc une partie intégrante, fonctionnant sans heurts, de tout ce qui l'entoure, et par-dessus tout du groupe vers lequel il a été attiré automatiquement par les lois qui gouvernent son âme. Il a appris tout ce qu'il pouvait apprendre par le moyen des processus de différenciation auxquels il a été soumis pendant des siècles. Le principe de l'intelligence le gouverne, et le principe de l'amour le motive ; en conséquence il est parvenu à l'unité. Mais, mes frères, c'est l'unité de son rayon, de son ashram et du Plan ; c'est l'unité de la Hiérarchie qui existe à des fins de service et de travail actif, dans ses sept groupes majeurs et ses trois principaux départements (ou divisions). En vérité, c'est la réalisation et la libération. Mais il doit en apprendre encore davantage s'il veut fouler la Voie de l'Evolution Supérieure et choisir entre les sept Sentiers cosmiques - choix qui, assez curieusement, ne dépend pas du rayon, car tous les rayons se trouvent sur tous les sentiers.

Cela ne peut se faire que par la *Synthèse*. Cette loi de Synthèse :

"Agit par l'intermédiaire des Sept qui sont encore Un ; qui conduit aux sept sentiers, et cependant ceux qui sont sur les sept sentiers sont un ; qui introduit l'universel dans la pluralité, mais conserve son intégrité ; qui est la source du plan, mais garde intact le dessein qui voit la multiplicité nécessaire selon la loi de Sacrifice, mais subordonne cette loi à la loi de Synthèse ; qui exhale les nombreux souffles et cependant est la Vie même."

Dans cet effort pour paraphraser une définition ancienne de la loi de Synthèse, j'ai dit tout ce que je peux dire sur ce thème. C'est seulement quand les disciples construiront l'antahkarana et fonctionneront comme la Triade spirituelle au sein de la Vie monadique, que viendra

l'inspiration ; de même ils ont appris à entrer en contact avec l'âme et à fonctionner en tant que personnalité triple au sein de l'âme, et la révélation s'en est suivie. Il n'y a rien à gagner en explications supplémentaires. Poursuivez la construction de l'Antahkarana ; la lumière brillera alors sur votre chemin, et la révélation suivra vos pas. [18@267]

La deuxième injonction majeure (bien que ce soit la quatrième phrase de notre règle) est :

4. Que le triple mode de travail avec ce qui est dynamique porte le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs.

Cette injonction comporte une information quelque peu nouvelle pour l'initié moderne fonctionnant dans un corps physique ; il lui est difficile de saisir même une infime partie de sa signification. Communiquer la plus petite indication de son sens est pour moi extrêmement difficile, s'agissant de disciples tels que vous. Tout ce que je peux faire est de retomber sur la loi d'Analogie, grâce à laquelle le microcosme peut arriver à une lueur de compréhension des aspects les plus évidents du macrocosme.

Tout d'abord, reprenons les termes "les Trois Supérieurs" ; voyons si je ne pourrais pas clarifier quelque peu cette idée complexe. Les mots "les Trois Supérieurs" désignent les trois Bouddhas d'Activité qui continuent toujours à coopérer activement avec le Seigneur du Monde. Comme il vous l'a été dit, Ils sont proches de Sanat Kumara et vinrent avec lui, lorsqu'Il décida de s'incarner sur notre planète, la terre ; il est difficile de comprendre leurs fonctions mystérieuses et particulières. Ils n'appartiennent pas du tout à notre système solaire. Ils sont passés par l'état humain dans des cycles mondiaux si éloignés que cette expérience ne fait plus partie de leur conscience ; Ils jouent le rôle de conseillers de Sanat Kumara en ce qui concerne son dessein initial et c'est pourquoi les mots "où règne la volonté de Dieu" se trouvent dans cette règle. C'est leur tâche suprême de veiller à ce que, dans la Chambre du Conseil de Shamballa, ce dessein soit toujours fermement maintenu dans la "zone de préparation" (je ne sais quel autre terme employer) de ce Conseil. En un sens particulier, Ils fonctionnent comme intermédiaires reliant le Logos de notre système solaire et la Vie informant la constellation de la Balance. Ils relient ces deux grands centres d'énergie à notre Logos planétaire.

Dans le dernier système solaire, Ils étaient les Logoï planétaires de trois planètes où le principe du mental atteignit son plus haut stade de [18@268] développement ; Ils incarnent en un sens très particulier l'aspect sagesse du deuxième rayon, tel qu'il s'exprime principalement par ce qui a été appelé, dans la Bhagavad Gîta, "l'habileté dans l'action". D'où leur nom de Bouddhas d'Activité.

Sanat Kumara a maintenant gravi un échelon de plus qu'eux sur la grande échelle cosmique de l'évolution, car un aspect de la loi de Sacrifice les a conditionnés. Néanmoins,

dans la conscience planétaire et parmi ceux qui exécutent le dessein divin, nul Etre, par son niveau d'évolution, n'approche l'Eternellement Jeune et ces trois Bouddhas. Ces quatre grandes Vies exécutent leurs plans par l'intermédiaire des Seigneurs des Sept Rayons. Selon la loi d'Analogie, Ils sont à Sanat Kumara ce que les trois aspects du mental, sur le plan mental, sont au disciple et à l'initié. Dans l'action Ils représentent :

Le mental concret ou inférieur du Logos planétaire,
L'énergie que nous appelons l'âme et que le disciple appelle "le Fils du Mental",
Le mental supérieur abstrait, mais tout cela sur les niveaux cosmiques et avec des implications cosmiques. C'est leur activité qui (après que l'évolution eut parcouru une longue route) engendra l'acte d'individualisation et amena ainsi le règne humain à l'existence. Dans un sens mystérieux donc, on pourrait dire que les trois Bouddhas d'Activité sont responsables de :

1. *L'Acte d'Individualisation* : Le travail du Bouddha qui, à l'époque, fut en particulier responsable de cette activité majeure, a été temporairement mis en sommeil depuis les temps lémuriens. Quand ce Bouddha est actif, Il travaille par l'intermédiaire du septième rayon et Il puise l'énergie nécessaire dans deux constellations : le Cancer et les Gémeaux.
2. *L'Acte d'Initiation*. J'attire votre attention ici sur le mot acte ; je ne parle pas ici de processus. Son travail ne commence qu'à la troisième initiation, quand le Logos planétaire est l'Initiateur. A cette initiation, l'aspect volonté commence à entrer en jeu. Le Bouddha qui est derrière le processus initiatique est extrêmement actif à ce moment-là. Il travaille [18@269] par l'intermédiaire du Christ et du Seigneur du deuxième rayon, et puise l'énergie nécessaire dans les constellations du Capricorne et du Verseau.
3. *L'Acte d'Identification*. Ceci implique le "moment de l'ouverture" pendant lequel l'initié voit ce que recèle l'intention cosmique, et commence à fonctionner non seulement comme unité planétaire, mais comme point focal cosmique. Le Bouddha d'Activité, responsable de ce type d'activité planétaire, travaille avec le Seigneur du premier rayon, et joue le rôle de poste avancé de la conscience des Vies informant le Bélier et le Lion. Son travail commence seulement maintenant à prendre de l'importance.

Je me rends compte que ces renseignements ont peu de sens pour vous et se trouvent au-delà de votre compréhension, mais il en allait de même de nombreuses questions abordées dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Leur seule valeur pour vous réside dans la révélation des relations et des influences réciproques entre toutes les parties du système solaire, de notre univers et de notre zodiaque. Par l'intermédiaire de ces trois Bouddhas, il existe une relation

fondamentale, établie de toute éternité et fermement maintenue, entre notre planète, trois des sept planètes sacrées et six des constellations majeures - les trois et les six qui concernent le quatrième règne de la nature, de manière vraiment unique. D'autres planètes et d'autres constellations sont aussi reliées à la famille humaine, mais leur relation concerne avec plus d'agressivité (si je puis employer ce terme) les trois règnes subhumains ; nous n'en parlerons pas ici. Leur relation avec le règne humain a été traitée par moi dans la section sur l'astrologie de ce Traité : *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*).

Vous noterez ici que j'ai indiqué l'existence de cinq triangles :

1. Celui qui existe dans l'influence réciproque des énergies des trois Bouddhas d'Activité qui créent un triangle, étroitement lié à la planète Saturne.
2. Le triangle des trois rayons par l'intermédiaire desquels les trois Bouddhas travaillent.
3. Les trois planètes liées aux trois Seigneurs des trois rayons par lesquels Ils expriment leur énergie dynamique. **[18@270]**
- 4.-5. Deux triangles entrelacés, créés par les six constellations, où les trois Bouddhas d'Activité puisent l'énergie qui leur est nécessaire, et avec lesquelles Ils sont liés de manière unique par leur karma individuel. Ces deux triangles entrelacés sont la cause de l'étoile à six branches, si familière parmi les nombreux symboles occultes.

Par la loi d'Analogie, on découvre un autre triangle extrêmement important dans le corps humain et (du point de vue ésotérique) il est en relation avec la question que nous examinons :

1. *Le centre ajna*, incarnant l'énergie dirigeante du corps d'activité, que nous appelons la personnalité.
2. *Le centre de la gorge* qui est particulièrement actif aujourd'hui chez tous les êtres humains ; ceci témoigne de la réussite du travail créateur des Bouddhas d'Activité. Ce centre, à son tour, possède son petit triangle symbolique, sur lequel j'attire votre attention : la glande thyroïde et les parathyroïdes.
3. *Le centre à la base de l'épine dorsale*. Celui-ci est galvanisé et devient actif à un certain stade de l'évolution par l'énergie émanant des Bouddhas d'Activité qui sont les moins actifs actuellement. C'est une énergie affluant vers le quatrième règne, mais non dirigée vers un quelconque individu. Ces grandes Vies travaillent avec des groupes majeurs. Leur puissance est telle qu'autrement elle serait destructrice.

Le dessein de la divinité est nécessairement contenu dans une proposition mentale ; c'est par cette proposition que les trois Bouddhas d'Activité exécutent leur travail. Je ne peux pas m'exprimer plus clairement. Il viendra un temps, dans l'expérience de tous les initiés, où il sera absolument nécessaire que - chacun pour soi - ils formulent cette proposition mentale. Par le moyen de cette formulation, chaque initié incarnera sa compréhension individuelle du dessein divin, tel que le Plan lui a été révélé.

Il ne pourra le faire que grâce à l'expérience de groupe, en collaboration avec son groupe et quand le groupe aura atteint un point [18@271] semblable de réalisation et qu'il aura, *dans sa totalité*, touché la frange de cette révélation, supérieure à toutes les autres pour l'humanité. Quand, pour la première fois, les membres du groupe parviendront à cette réalisation, ils passeront - en tant que groupe - sous l'émanation directe des Trois Supérieurs et sous un aspect de la Chambre du Conseil de Shamballa qui, jusqu'ici, est demeuré inconnu et n'a pas été perçu. Cela supposera un stade élevé d'initiation du groupe et c'est, en fait, lié à l'activité interhiérarchique. C'est l'apparition, dans la conscience des membres du groupe, d'un événement qui a eu lieu au sein de l'ashram de Sanat Kumara, la Hiérarchie elle-même ; cela s'effectue par la stimulation de tous les ashrams à une certaine pleine lune, et concerne la relation des ashrams dans leur ensemble avec Shamballa et non avec l'humanité.

Vous est-il possible de saisir une partie de ce que j'essaie de communiquer sans trop y réussir ? C'est une activité ashramique dont les disciples ne savent rien dans la conscience de leur cerveau avant qu'ils n'aient pris la troisième initiation ; les résultats en sont ressentis faiblement, mais de façon croissante. C'est lié à l'action réciproque s'exerçant entre Shamballa et la Hiérarchie, et non entre la Hiérarchie et l'humanité. Cela concerne le dessein et le plan, celui-ci étant l'instrument de celui-là. Cette réalisation se produit via la triade formée par un Maître et ses deux disciples les plus anciens, ou par trois Maîtres, tous sur le même rayon, comme par exemple, le Maître K.H. et son ashram, moi-même et mon ashram et un autre ashram affilié.

C'est pour cette raison que, dans tous les groupes exotériques reliés à un ashram, il y a toujours un chef de groupe et deux autres, qui sont le reflet ou correspondance de la triade supérieure. Ceci fait partie de l'extériorisation de la Hiérarchie qui s'accomplit rapidement à l'heure actuelle.

L'importance de la compréhension de la fonction des triangles est une nécessité primordiale. Il y a ici une indication pour les étudiants du domaine politique, en ce que chaque pays, sous des noms différents, a le gouvernant qu'il a choisi, ses ministres des affaires intérieures (ou relations intérieures) et son ministre des affaires étrangères, responsable des relations extérieures. [18@272]

Il pourrait être intéressant d'examiner ici un autre point concernant les Bouddhas d'Activité. Chacun d'eux a une relation spéciale avec les trois races qui ont été ou sont strictement humaines : la troisième, la quatrième et la cinquième race-racine, que nous appelons lémurienne, atlante et l'actuelle race aryenne (je n'emploie *pas* le mot "aryenne" tel qu'on l'appliquait à la race allemande). D'une manière particulière, Ils représentent à Shamballa l'âme de chacune de ces trois races. Une chose complique cette question pour vous, mais elle est en réalité très simple. Les mêmes âmes se réincarnent dans chaque race, et chaque âme passe donc successivement sous l'influence de chacun des trois Bouddhas, chacun ayant une qualité différente de ses deux associés. Ils représentent, dans leur aspect le plus bas, les trois aspects du mental, ainsi que je l'ai dit précédemment. Il y a :

1. *La nature instinctuelle* qui, en se développant, devient nature mentale et fait la transition avec le caractère automatique, subconscient, tout en possédant certaines de ses qualités parallèles très hautes.
2. *Le mental inférieur concret* à un stade très développé, qui assume progressivement la direction, et supprime l'instinct dans la conscience de l'homme. Les Bouddhas d'Activité président à ce que l'on pourrait appeler (pour employer un terme occulte technique) le principe ahamkara, le mental servant les intérêts égoïstes de l'homme et lui permettant ainsi de parvenir à un sens des proportions et à une meilleure estimation des valeurs. N'oubliez pas que l'égoïsme est un stade de développement, que c'est un stade nécessaire qui apprend à l'humanité le prix de l'intérêt porté à soi-même.
3. *Le mental de la personnalité*. Il prend la direction, chez l'homme, et le conduit à prouver la nature du pouvoir, de la réussite et - par-dessus tout - de l'intégration. Cela aussi est une phase nécessaire qui précède le stade de l'éveil.

Ces trois grandes Vies qui sont associées au Seigneur du Monde pourraient être considérées comme constituant les aspects de personnalité, bien que techniquement il n'en soit *pas* ainsi. Le nom Sanat Kumara [18@273] n'est pas son vrai nom ; seule la première lettre de ce nom est connue des Maîtres, tandis que la seconde lettre est connue seulement des Chohans. La première syllabe de son nom est connue dans la Chambre du Conseil de Shamballa, mais le reste de son nom est encore inconnu. Les trois Bouddhas d'Activité sont au Logos planétaire (pour vous donner une autre définition) ce que la Triade spirituelle est à la personnalité consacrée du disciple initié, car tel est le rang spirituel du Logos planétaire ; celui des trois Bouddhas qui entre actuellement en activité est celui qui travaille avec la volonté spirituelle.

Dans le corps du Logos planétaire, l'humanité construit lentement ce qu'elle appelle l'Antahkarana ; c'est, en réalité, le fil de liaison entre le centre de la tête de Sanat Kumara et son centre du cœur. Réfléchissez à ces mots. Un mystère y est impliqué, et il est peu de chose que je puisse faire pour le clarifier. Lorsque l'humanité construit ou crée les triangles de lumière et de bonne volonté, elle invoque en réalité une réponse active de la part de deux des Bouddhas d'Activité - Celui qui travaille par l'intermédiaire de l'aspect volonté et Celui qui travaille par l'intermédiaire de l'amour dans l'humanité, *appliqué intelligemment*. N'oubliez pas que ces trois grands Bouddhas résument l'essence transmuée du système solaire précédent, où l'activité intelligente était le but. Aujourd'hui, cette essence sous-tend toute l'activité de notre système solaire, mais elle a l'amour pour motivation ce qui n'était pas le cas dans la manifestation précédente. Les Bouddhas eux-mêmes forment un Triangle profondément ésotérique.

Les deux types de triangles qui sont créés à l'heure actuelle, par une simple poignée de gens, sont en relation avec ce triangle fondamental. Un troisième type de triangle sera construit à une date beaucoup plus lointaine, mais seulement quand les deux premiers types seront bien établis dans la conscience de l'humanité. L'activité de l'ensemble des trois Bouddhas sera alors impliquée et présente, et une grande intégration planétaire aura lieu. Ceci est symbolisé chez l'homme au moment où les trois centres de la tête (le centre ajna, le centre [18@274] Brahmaranda et le centre Alta-major) fonctionnent tous et sont inébranlablement reliés, constituant ainsi un triangle de lumière dans la tête.

Les Bouddhas d'Activité extraieront, des triangles que l'on crée actuellement et de ceux qui seront assemblés plus tard, la qualité essentielle (très rare à présent) qui servira à construire cet aspect de l'Antahkarana planétaire.

Les triangles de lumière et de bonne volonté sont essentiellement invocatoires. Ils constituent l'abc de la future science de l'Invocation. Leur force dépend de la profondeur du sentiment dans l'un des cas, et de la force de la volonté dans l'autre, avec lesquelles ils sont créés. Je viens de donner ici une indication utile et nouvelle aux disciples qui lancent ce projet nouveau qui me tient tant à cœur. Ce travail *doit* se poursuivre. C'est parce que tout le concept est si nouveau et si différent de ce qui a été projeté jusqu'ici, qu'il semble si impossible à réaliser. Ce projet des triangles reçoit son incitation de sources ésotériques tellement élevées, que certains disciples considèrent ce travail comme très difficile, et compliquent ainsi sa simplicité essentielle par leur pensée ; d'autres le considèrent comme la chose la plus simple du monde et, en mettant l'accent sur l'aspect organisation ésotérique, ils font aussi obstacle à la création du vrai type de triangle. Il faut que les disciples prennent conscience du véritable plan proposé et trouvent le moyen de clarifier la position médiane entre les difficultés mises en avant et la simplicité qui dénature.

Il est peut-être possible que j'éclaire quelque peu le mental de ceux qui sont responsables des premiers pas faits dans cette entreprise profondément ésotérique. Elle est différente du travail intellectuel et pratique qui est demandé aux hommes et aux femmes de bonne volonté et qu'ils feront ; il ne s'agit pas de ce que certaines personnes zélées considèrent comme du travail de bonne volonté, ou d'une phase de ce travail. La formation des triangles de lumière et de bonne volonté concerne le réservoir d'énergie se trouvant du côté intérieur et éthérique de la vie qui, automatiquement et par un effet de circulation totalement libre, permettra le progrès du travail exotérique des hommes et des femmes de bonne volonté. Il ne s'agit pas de la bonne volonté elle-même, mais de la création de triangles d'énergie, dans le corps éthérique de la [18@275] planète, qui soient délibérément qualifiés par la bonne volonté. Les deux phases du travail sont nécessairement complémentaires, mais ne doivent pas être considérées comme ne faisant qu'un. Les triangles de lumière doivent être qualifiés par la bonne volonté, ou en devenir les agents, et les deux groupes ont un lien réciproque étroit. Les hommes et les femmes de bonne volonté n'ont pas besoin de connaître ces triangles, à moins que cela ne soit jugé opportun et qu'ils soient individuellement assez avancés pour agir correctement ; mais leur travail dans la ligne de la bonne volonté réussira ou non (j'envisage l'échéance lointaine) selon l'intensité du dessein et la profondeur - de l'amour dont feront preuve les membres des triangles des deux groupes.

Ceux qui sont responsables du travail créateur dans le domaine exotérique doivent commencer par le travail ésotérique. J'écris ici pour des disciples dont certains sont membres de mon ashram, et pour le nouveau groupe des serviteurs du monde ; ils sont responsables de l'exécution du travail selon les plans. Les deux groupes de triangles déjà formés construisent, en réalité, une forme-pensée concernant ce travail, qui suscitera une réponse des vrais constructeurs.

Vous verrez donc que ce travail créateur, avec ses desseins intelligents et pratiques, son aptitude à fonctionner correctement pour unir les travailleurs exotériques et ésotériques en une seule entreprise spirituelle a, en réalité, son origine à Shamballa même et fut appréhendé - quant à l'intention et au dessein - par des Maîtres du premier et du deuxième rayon, bien qu'au début le disciple et le Maître de second rayon le comprissent plus facilement. Plus tard, quand un travail assidu et systématique aura été accompli, et que cette idée sera familière au public, cette activité formera une partie importante de la nouvelle religion mondiale et sera mieux comprise. Elle aura son propre groupe intérieur qui travaillera entièrement de manière subjective, construisant des triangles de lumière et de bonne volonté, puis travaillera objectivement, dirigeant les activités de ceux qui construisent l'aspect organisation des triangles de bonne volonté pratique sur terre, par une activité subsidiaire efficace.

Ce temps n'est pas encore venu. Aujourd'hui, nous avons la création d'une forme-pensée générale ou germination de la semence [18@276] d'une idée. Plus tard, quand le vrai travail extérieur commencera, sa puissance se manifestera objectivement, car les Bouddhas d'Activité prendront petit à petit conscience de l'existence de cette forme-pensée, dans sa nature de lumière, et dans sa qualité de bonne volonté. Ils déverseront alors sur elle une partie de leur vie selon la nécessité ou l'urgence. Alors, progressivement "la volonté de Dieu régnera", comme l'exprime notre injonction. Parallèlement, se situera le travail des hommes et des femmes de bonne volonté à travers le monde, mais qui sera entièrement objectif - mondial et remarquablement utile.

Il faut que les disciples apprennent à penser en termes de synthèse de groupe. Cela implique qu'ils parviennent à des relations subjectives approfondies et à une sensibilité accrue vis-à-vis de l'impression supérieure et de l'inspiration intérieure. La vie verticale de l'esprit et la vie horizontale de relation doivent être exprimées simultanément, dans une certaine mesure, avant que la signification de ces Règles ne puisse être quelque peu comprise.

Nous avons examiné Shamballa et je vous ai donné des renseignements (jusqu'ici non communiqués par des mots) concernant la Chambre du Conseil de Sanat Kumara et Ceux qui en sont membres. Je souhaite m'arrêter ici pour vous rappeler deux faits :

1. Shamballa est un état de conscience ou phase de prise de conscience de haute sensibilité, pendant laquelle s'effectue une réponse dynamique au dessein divin - réponse rendue possible par la synthèse du dessein et de la relation spirituelle existant entre Ceux qui sont associés à Sanat Kumara.
2. La Fraternité, dans son essence, constitue un mystère majeur ; il est seulement en voie d'être résolu, et cela uniquement sur les deux niveaux les plus élevés du plan physique - cosmique - niveaux que nous appelons logoïque et monadique.

Je me rends compte que vous comprenez la fraternité en termes du Père Unique et de Ses enfants. Cette compréhension est en soi si limitée et si inexacte qu'elle réussit principalement à dénaturer la vérité ; cependant tout ce que vous pouvez saisir actuellement est contenu dans [18@277] ce concept. On pourrait dire que la description la plus proche de la vraie relation serait la suivante : la Fraternité est une expression de la relation entre le Logos planétaire (sur le plan mental cosmique) et sa Personnalité s'exprimant par la planète, avec toutes ses formes de vie, sur le plan physique cosmique ; la focalisation de cette relation passe par Sanat Kumara, qui est le Mental individualisé de cette grande Vie. En d'autres termes, le Logos planétaire sur son propre plan est à Sanat Kumara ce que l'âme est à la personnalité humaine sur le plan physique dans les trois mondes. La totalité de la relation et des relations établies est donc couverte de

manière inadéquate par le mot "fraternité". Le terme "confrérie" qui est si fréquemment utilisé, est en réalité le mode par lequel une fraternité confusément ressentie cherche à faire sentir sa présence. Les mots "confrérie du Christ" indique l'apparition subjective de ce concept sur le plan mental ; cela sera suivi, avec le temps, par une manifestation concrète sur le plan physique. C'est cette idée qui est sous-jacente aux mots "idée, idéal et idole", employés trop facilement, et qui est aussi la raison du sens croissant des responsabilités caractérisant tout progrès humain sur le sentier de la vie. C'est cette idée fondamentale qui gouverne la Chambre du Conseil à Shamballa et qui constitue le *motif de l'impulsion* vers l'expression planétaire de vie. C'est elle aussi qui caractérise l'idéal que représente la Hiérarchie, et qui met en œuvre le Plan ; ce sont ces "projets spirituels" qui se traduisent par les "formes de relation" croissantes, semblant, aujourd'hui, concrétiser avec précision le projet divin : de Justes Relations Humaines.

J'ai écrit ces remarques préliminaires, car c'est cette compréhension élevée de la fraternité qui conditionne le dessein divin et conduit à l'élaboration des plans spirituels qui vous donneront la clé de la troisième injonction majeure, dont nous allons maintenant parler. Cette injonction est formulée de la façon suivante : **[18@278]**

5. Que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître.

Je désire vous rappeler ici que, dans ces quatorze règles, il nous faut aborder notre thème sous l'angle de la conscience de l'initié et non sous celui de la conscience unifiée âme-personnalité. C'est cette manière supérieure d'aborder la question qui s'impose ici, c'est le problème du groupe des initiés et non celui de l'individu dans le groupe. D'où la grande difficulté d'exprimer n'importe lequel de ces enseignements par des mots. Pour l'aspirant ordinaire au discipulat accepté, les trois mots caractérisant cette troisième injonction (mais constituant symboliquement la cinquième injonction de la règle) pourraient se définir comme suit : les idées exprimées sont celles de l'aspirant aux Mystères lorsqu'il se trouve devant l'initiation. Prenons ces mots dans l'ordre où les donne la Règle XIII.

1. *Transfiguration.* Stade du Sentier de l'Initiation où est prise la troisième initiation, où la personnalité est irradiée de toute la lumière de l'âme, et où les trois véhicules de la personnalité sont complètement transcendés ; ils sont devenus simplement des formes par lesquelles le flux de l'amour spirituel peut se déverser dans le monde des hommes, afin de sauver la création.
2. *Transformation.* Processus d'évolution effectué sur le Sentier du Disciple, au cours duquel le disciple transforme son "apparence" inférieure triple ou personnalité, et commence à manifester une "qualité" divine. Son corps physique devient obéissant aux ordres de son mental, qui devient réceptif au mental supérieur, par l'intermédiaire

de l'âme ; sa nature émotionnelle devient le réceptacle de buddhi ou de l'intuition ; puis, après la troisième initiation, elle disparaît complètement, et le véhicule bouddhique devient le principal instrument de la sensibilité. Le mental, en temps voulu, est également transformé par l'impression issue du mental supérieur, qui s'efforce de mettre en œuvre la nature de volonté de la Monade.

3. *Transmutation.* Méthode par laquelle ce qui est inférieur est absorbé par ce qui est supérieur, par laquelle la force est transmuée en énergie, l'énergie des trois centres inférieurs est élevée jusqu'aux trois centres supérieurs (la tête, le cœur et la gorge) et qui permet plus tard à [18@279] l'initié de centraliser toutes les énergies dans les trois centres directeurs de la tête. Ce processus de transmutation se fait sous la pression de l'expérience de la vie quotidienne, sous l'effet magnétique du contact de l'âme, et en tant que résultat inévitable de l'évolution même.

Ces trois processus de spiritualisation sont bien connus, en théorie du moins, de tous les aspirants à la spiritualité. Ce sont des expressions de l'intention et de l'influence réciproque efficace de l'âme et de la personnalité ; ils constituent aussi une activité parallèle à la tâche de construction de l'Antahkarana, car les modes d'alignement jouent une large part dans le processus de transmutation.

Ce sont néanmoins ces processus et ces interprétations qui concernent l'initié, mais la signification de ces processus se traduit en termes d'Antahkarana complètement construit et du point de vue "angle d'intention" de la Monade. Autrement dit : Qu'est-ce que la Transformation et la Transfiguration signifient pour les membres de la Hiérarchie placés face à la Voie de l'Evolution Supérieure ? Qu'est-ce que ces termes impliquent pour ceux chez qui l'âme, principe médiateur, n'a plus de signification de fait ?

Envisagez pendant un instant que l'initié, qui a subi la première initiation majeure (la Transfiguration) et les deux initiations du seuil (la Naissance et le Baptême des Mystères chrétiens), ait créé l'Antahkarana afin d'établir une relation directe entre la Monade et la personnalité entre le centre de conscience universelle ou identification et l'expression dans les trois mondes. L'Antahkarana est construit et constitue un canal de contact. L'âme qui pendant des siècles a dirigé les personnalités diverses et variées n'existe plus ; le corps causal a disparu, brisé au moment où l'initié (à la quatrième initiation) s'écrie : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Le Temple de Salomon, "demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme", n'est plus nécessaire. Il a, dans le passé, rempli son office et ce que l'on avait considéré comme éternel doit disparaître à la lumière de Ce pour quoi [18@280] l'éternité n'est qu'une phase de ce qui sera révélé plus tard. Tout ce qui reste maintenant à l'initié, ce sont deux points de dessein vivant que nous appelons esprit-matière et vie-apparence. La leçon qui attend l'initié est de comprendre la signification intérieure (non pas la signification évidente et facile à

saisir) du fait que l'esprit est de la matière à son point le plus élevé, et la matière, de l'esprit à son point le plus bas. Ceci implique la libre interaction de l'énergie-vie, consciemment appliquée et résultant de processus longs de plusieurs ères, et de la matière-force, via l'Antahkarana. Le "pont arc-en-ciel" devient un canal qu'emprunte l'impact monadique ou énergie de la vie sur la substance, afin que la substance, prenant forme selon l'intention cyclique du Logos planétaire, puisse être de plus en plus colorée ou qualifiée par l'énergie de l'universalité. Vous pouvez vous rendre compte, d'après les phrases ci-dessus, quelque peu compliquées, combien le langage est inapte à exprimer la compréhension et l'intention de la Hiérarchie.

Pour l'initié donc, les deux mots, Transfiguration et Transformation, signifient quelque chose de très différent de ce qu'ils veulent dire pour le disciple, tandis que la Transmutation n'a désormais plus de sens pour lui, car il n'y a rien en lui qui ait besoin d'être transmué ; on pourrait donc dire :

1. *La Transmutation* concerne l'expression de la force de vie sur les trois plans inférieurs de l'existence et de l'évolution humaines.
2. *La Transformation* concerne, d'une manière très singulière, les trois aspects du mental, sur le plan mental :
 - a. Le mental inférieur.
 - b. Le fils du mental, l'âme.
 - c. Le mental supérieur.
3. *La Transfiguration* concerne la vie de la Triade supérieure sur ses trois niveaux d'identification.

A cela on pourrait ajouter le fait que :

1. Les trois plans inférieurs de transmutation sont les sous-plans dense, liquide et gazeux du plan physique cosmique.
2. Le plan mental est un état de conscience unique où les plans [18@281] inférieurs sont soumis à l'impression des trois supérieurs. Les trois plans supérieurs et les trois plans inférieurs sont soumis à un processus nettement ésotérique et mystérieux, et c'est sur ce plan que le travail de transmutation est parachevé, du point de vue de l'initié.
3. Les trois plans de la Triade spirituelle sont les sphères où s'opère la transformation. Cette transformation n'a rien à voir avec la transformation de la personnalité, mais est

uniquement liée au travail intérieur de la Hiérarchie, et elle est l'effet de cette intensité vivante, en développement, sur les membres de la Hiérarchie. Cinq plans sont donc impliqués dans ces deux phases du travail divin.

4. Les deux plans les plus élevés (le plan monadique et le plan logoïque) sont les plans de la transfiguration du point de vue de l'initié supérieur. *A ce moment-là*, les processus de transmutation sont tombés en dessous du niveau de conscience, et bien que l'initié (travaillant avec les formes dans les trois mondes) ait son instrument sur le plan physique extérieur, son propre travail et son activité hiérarchique sont strictement de la triade et de la monade avec une réceptivité croissante à l'intention logoïque.

Envisageons maintenant les phases de la transfiguration et de la transformation, autant que c'est possible dans un enseignement exotérique, et "puisse la transmutation disparaître" chez tous les disciples à mesure que le temps passe, et cela rapidement vu le grand besoin de travailleurs hiérarchiques aujourd'hui.

On pourrait demander ici : Quel est le travail entrepris par les Maîtres eux-mêmes sur les trois plans de la Triade spirituelle ? Les étudiants se rendent bien compte que beaucoup de Maîtres s'occupent des processus d'évolution des divers règnes de la nature dans les trois mondes inférieurs. Ils oublient qu'en majorité Ils ont des occupations différentes. Vous êtes-vous jamais demandé ce qui incite un Maître à rester travailler dans les trois mondes, le mental focalisé sur ses processus d'évolution ? Avez-vous jamais envisagé les autres facteurs qui pourraient retenir son attention et l'intéresser ? L'humanité, dans son attitude égocentrique, a tendance à penser que les besoins des hommes [18@282] et, entre parenthèses, ceux des autres règnes de la nature, sont tout ce qui pousse les membres de la Hiérarchie à exécuter leur travail de salut et de stimulation. Mais cela n'est qu'une estimation partielle de ce qu'ils font. La conscience du Maître s'élargit régulièrement à mesure que ces membres accomplissent leur travail ; ceci à cause de la nature de leur travail dans les trois mondes, qui devient forcément de plus en plus inclusif. C'est l'effet produit sur lui, lorsqu'il travaille pour le bien de l'humanité ou des autres règnes de la nature. Il y a nettement un effet de l'évolution. Mais, sur les trois niveaux supérieurs de la Triade spirituelle, un autre genre d'impulsion évolutive dirige ses activités. Je vous ai dit ailleurs que la conscience (telle que nous la comprenons) était transcendée et qu'un nouvel aspect de perception universelle la remplaçait. A cet événement, j'ai donné l'appellation inadéquate *d'Identification*. C'est un terme qui implique la conscience, invoque la volonté, qui est dynamique, inclusive et, de plus, basée sur la doctrine de non-séparativité.

Néanmoins, cela n'est que le commencement d'une phase de développement entièrement nouvelle ; la conscience tombe finalement en dessous du niveau de perception. Elle devient aussi automatique et pas plus enregistrée dans son expression, que ne l'est l'instinct animal chez l'être humain. Elle fonctionne, mais l'homme n'en est pas conscient. C'est un mécanisme de protection. L'aspect volonté de la Monade remplace mais ne nie pas l'amour qui, lui aussi, est devenu instinct ; l'adoption d'une identification à but unique "semblable à une épée", remplace l'inclusivité jusque là ressentie et pratiquée. Peut-être puis-je vous communiquer une partie de ce que je veux dire en signalant que le cercle avec le point au centre est le symbole de l'homme arrivé à la perfection. Son développement est dans tous les domaines ; l'homme est inclusif à la fois verticalement (contact de l'âme) et horizontalement (relations humaines), cependant il demeure au centre de sa conscience et du cercle infranchissable qu'il s'est imposé à lui-même. De là il ne bouge jamais, mais il est toujours conscient de tout ce qui survient dans sa sphère d'influence. C'est là le symbole du Maître, d'un point de vue particulier de réalisation. **[18@283]**

Mais le Maître lui-même n'est *pas* statique. Le champ de son travail est clair ; le domaine de ses contacts - humains, subhumains et supra- humains - est clair aussi. Au sein du cercle infranchissable dans le monde de la sensibilité et en relation avec le monde de la compréhension aimante, il demeure le Maître.

C'est à ce point précis du temps et de l'espace que commence, pour le Maître, le travail de Transformation, transformation qui découle du développement rendu possible sur les trois niveaux de la Triade spirituelle. A mesure que se fait cette transformation, survient une activité nouvelle qui permet finalement au Maître de traverser le cercle infranchissable planétaire et de parvenir ainsi à la porte de l'Evolution Supérieure.

Ce que j'ai maintenant à dire sera peut-être rendu plus clair par le symbole suivant. Le Maître a maintenant pénétré sur un autre niveau cosmique, mais il est encore dans l'aura de la Vie Une. Maintenant le plan astral cosmique lui est révélé. Il voit la raison pour laquelle, en premier lieu, la sensibilité avait dû être développée ; pourquoi il avait alors fallu l'utiliser, la maîtriser et, finalement, la supprimer complètement - la supprimer de telle manière qu'elle tombe en dessous du niveau de conscience. Il n'y a pas de mirage sur le plan astral cosmique, et seuls Ceux qui ont complètement dominé la réaction sensible sur tous les niveaux du plan physique cosmique, qui s'en sont complètement libérés, peuvent désormais - grâce à la volonté illuminée et au pouvoir de cette mystérieuse qualité (si je peux désigner ainsi une expression effective) qu'est l'identification - diriger l'aspect le plus bas du désir cosmique sur le plan astral cosmique. Ce dernier doit nécessairement être harmonisé avec ce à quoi ils sont irrévocablement liés. Cette identification est par conséquent la plus haute expression du dessein

divin sur le plan physique cosmique, même si elle est en même temps l'aspect inférieur du désir astral cosmique. Donc, mes frères, la transformation dont traite cette règle est la transformation de la conscience en identification. Je ne puis en dire davantage. Il n'existe pas de mots ou de symboles pour exprimer le sens véritable.

Lors de cette ligne d'approche par l'identification, le Maître construit ce dont la correspondance spirituelle est l'Antahkarana manasique. [18@284] L'Antahkarana qui apparaît maintenant est une projection de l'ashram d'un Maître ; il y a donc sept voies vers la Voie de l'Evolution Supérieure. Ces sept voies correspondent aux sept ashrams des sept Rayons ; elles sont reliées aussi aux sept initiations, aux sept principes de l'homme et à tous les autres septénaires qui sont nombreux. C'est la force de la Volonté, engendrée par le Maître, pendant le processus consistant à :

1. Atteindre la cinquième initiation.
2. Travailler dans les trois mondes de création salvatrice.
3. Parvenir au dessein ashramique et à l'activité subséquente de groupe.
4. Manifester l'énergie de rayon.
5. Faire preuve d'une faculté connue seulement des initiés ayant dépassé la troisième initiation.

Cela fournit l'intention focalisée qui permet au Maître de parvenir à ce que l'on appelle la transformation et, plus tard, de projeter l'impulsion dynamique de sa volonté spirituelle de telle manière qu'Il réussit à percer le cercle infranchissable planétaire ; le droit de cité du monde lui est alors donné, et non seulement celui des mondes.

Il est évident que je traite de la sixième initiation. Quand cette initiation est consommée, le Chohan transcende les trois mondes de la Triade spirituelle et se focalise, en tant qu'agent de projection de la Volonté Illuminée - comme il s'exprime lui-même - sur le plan monadique. Ce stade du développement est en réalité l'initiation de l'Ascension, dont la vraie signification sera révélée par le moyen de la nouvelle religion mondiale.

Le résultat qui s'ensuit s'appelle la vraie Transfiguration. Celle-ci permet à l'initié de fonctionner sur le plan logoiqque, le plan le plus élevé du plan cosmique physique. En terminologie chrétienne, cela s'appelle "être assis à la droite de Dieu". A ce point, l'homme ayant atteint la septième initiation est transfiguré. Le premier contact vient dans la ligne qu'il a projetée, résultant de la transformation ; il est fait de ce qui a [18@285] toujours adombré Sanat Kumara. Le Chohan a maintenant pris la septième initiation.

6. Que le O.M. retentisse au centre même du groupe, proclamant que Dieu est Tout.

Je n'ai pas l'intention d'interpréter cette dernière phrase de la Règle XIII. Son sens dépasse votre compréhension la plus élevée. Il s'agit de transmuier le O.M. en ce qui est le Son originel, ce qui entraîne certaines transformations de base et aboutit à une transfiguration qui s'étend à la planète tout entière et se rapporte à une certaine initiation majeure. Ces questions ne nous concernent pas. Elles ne concernent que quelques-uns des Maîtres les plus avancés. Nous attendrons donc d'avoir résolu nos problèmes spirituels, transmué notre nature inférieure, subi les aspects inférieurs des deux transformations, et que nous soyons en conséquence prêts à prendre la troisième initiation - celle de la Transfiguration.

REGLE QUATORZE

Quintuple Demande

Cette dernière règle incarne, pour les disciples et les initiés, une grande récapitulation. Je souhaite signaler de nouveau (comme je l'ai fait si souvent dans le passé) que le sens évident - si élevé soit-il - n'est pas celui dont nous allons traiter. C'est la signification, sous-jacente au sens, qui retient toujours l'attention du mental de l'initié. Les étudiants feraient bien de se rappeler la succession suivante des mots incarnant des idées : Symbole, Sens, Signification, Lumière, considérant la lumière comme l'émanation d'énergie créatrice - le facteur qui organise le symbole, révèle le sens, et constitue la puissance de la signification.

Nous avons étudié ces règles et pénétré profondément dans le monde des significations. La plupart d'entre vous, néanmoins, n'ont pas dépassé le stade où l'on va à tâtons dans le monde de l'âme. La raison [18@286] en est que vous n'avez pas encore pris la troisième initiation. Je vous demande aussi de garder à l'esprit le fait que le *monde des symboles* est celui de la vie personnelle, des phénomènes, ceci couvrant les trois mondes de l'évolution humaine ; le *monde de l'âme* est celui où l'âme vit et se déplace avec intention et compréhension ; le *monde de la signification* est le monde de la Triade spirituelle qui n'accorde complètement son droit de cité qu'après la troisième initiation.

Les mots dont il est question dans cette Règle XIV sont apparemment si simples qu'ils peuvent aisément être compris. Je vais essayer de vous montrer que leur véritable sens est profond et ésotérique, au, comme vous dites, nième degré.

Règle XIV.

Aux postulants. Ecoutez, touchez, voyez, appliquez, connaissez.

Aux disciples et aux initiés. Connaissez, exprimez, révélez, détruisez et ressuscitez.

Les relations suivantes devraient être notées, car la première est la semence de l'autre.

POSTULANTS		INITIES
Ecoutez	Connaissez
Touchez	Exprimez
Voyez	Révélez
Appliquez	Détruisez
Connaissez	Ressuscitez

Vous noterez que le postulant arrive finalement à la connaissance, et commence à savoir ; le disciple ou l'initié part de la connaissance et, grâce à sa faculté d'exprimer ésotériquement ce qu'il sait, il est capable de révéler la lumière, et par cette lumière de détruire toute illusion, tout mirage et maya ; il provoque la résurrection sur le plan physique - résurrection de la mort qu'entraîne inévitablement la vie sur le plan physique.

Les cinq mots donnés aux postulants sont en vérité relativement simples. La plupart des aspirants comprennent leur sens dans une [18@287] certaine mesure. Ils savent que le terme : "Ecoutez" n'a rien à voir avec le sens physique de l'ouïe, et que le toucher qu'il faut cultiver se rapporte à la sensibilité et non à la perception sensorielle du véhicule physique. Ils savent de même que la vue à cultiver est la faculté de voir la beauté sous-jacente à la forme, à reconnaître la divinité subjective et à enregistrer l'amour exprimé par le moyen des symboles. L'application de l'énergie de l'âme aux affaires de la vie journalière et l'établissement de conditions permettant la connaissance de l'âme, sont les leçons élémentaires de l'aspirant. Il est inutile que j'en traite, sauf dans la mesure où elles donnent la clé de la signification des cinq mots communiqués au disciple initié.

Prenons ces cinq mots un à un, et cherchons à préciser leur signification. Mais, tout d'abord, je désire signaler que nous nous occupons ici de la clé monadique, de ce qui fait la synthèse des significations, et de ce qui apporte une signification vitale à la vie de l'initié. Je voudrais qu'en lisant ce que j'écris vous vous retiriez en vous-mêmes et cherchiez à penser, à sentir et à percevoir au niveau de conscience le plus élevé que vous puissiez atteindre. Un effort dans ce sens sera très fructueux et entraînera sa haute récompense. Vous ne saisirez pas toute

l'intention contenue dans ces mots, mais votre sens de la perception commencera à réagir à l'impression de la Triade. Je ne sais comment exprimer cela autrement, limité comme je le suis par la nécessité du langage. Il se peut que vous n'enregistriez rien consciemment, car le cerveau du disciple moyen est encore insensible à la vibration monadique. Même si le disciple est capable d'une certaine réceptivité, les termes indispensables qui permettent d'exprimer l'idée ressentie ou de revêtir le concept n'existent pas. Il est donc impossible d'exprimer les idées divines sous leur forme idéale, et de les faire descendre dans le monde de l'âme, puis de là dans le monde des symboles. Ce que je dis aura donc plus de sens vers la fin du siècle, lorsque les hommes se seront remis du chaos et de la cruauté de la guerre, et quand des influences spirituelles supérieures et nouvelles seront diffusées assidûment. J'écris pour l'avenir, mes frères. [18@288]

1. Connaître

Quelle est la différence entre ce que sait l'aspirant et ce que connaît le disciple initié ? C'est la différence qui existe entre deux champs et zones de perception. On dit d'abord à l'aspirant "connais-toi toi-même" ; puis on lui indique la relation entre la forme et l'âme ; la zone couverte par sa connaissance est celle des trois mondes, à laquelle s'ajoute le niveau du plan mental où son âme est focalisée. Le disciple initié connaît la relation de la périphérie avec le centre, de l'Un avec la multitude, de l'unité avec la diversité. Le postulant s'intéresse à la triplicité : lui-même en tant que connaissant, son champ de connaissance, et ce qui est l'agent de la connaissance, le mental. Le disciple initié fait plus qu'enregistrer la triplicité ; il se préoccupe de la dualité de la manifestation, de l'énergie-vie en ce qu'elle affecte la force-matière, de l'esprit et de la substance. La connaissance de l'initié n'a rien à voir avec la conscience reconnue par le mental, en tant que facteur du processus de l'évolution. Sa connaissance est liée à la faculté d'intuition et à la perception divine qui voit toute chose comme *en elle-même*. La manière la plus simple d'exprimer cette connaissance de l'initié est peut-être de dire que c'est la perception directe de Dieu, utilisant ainsi des termes mystiques ; la connaissance de l'aspirant est liée à l'aspect de la divinité que nous appelons l'âme dans la forme. Pour exprimer la chose d'une manière encore différente, je pourrais faire remarquer que l'aspirant s'intéresse à la connaissance de l'âme et de la matière, tandis que l'initié s'intéresse à l'âme et à l'esprit.

Si je vous dis, mes frères, que la connaissance de l'initié concerne ce qui est produit par le SON et non par le A.U.M. ou le O.M., j'aurai établi une liaison entre ces commentaires et beaucoup d'autres donnés précédemment dans l'analyse de ces quatorze règles. La faculté d'"écouter" de l'aspirant a maintenant été transformée en reconnaissance effective de ce que le Son a créé. Je ne parle pas ici de la création du monde phénoménal, ou du monde de l'âme qui est essentiellement le [18@289] Plan ou modèle sous-jacent au monde phénoménal, mais de

l'intention ou Dessen qui a motivé le Son créateur ; je traite de l'énergie d'impulsion qui donne une signification à l'activité et à la force de vie que le Son centralise à Shamballa.

Ce n'est pas la faute de l'humanité si c'est seulement maintenant qu'il est possible à la signification du dessein divin de se faire jour plus clairement dans la conscience du disciple initié. C'est une question de détermination du moment dans le temps, et de mouvement dans l'espace ; cela concerne la relation de la Hiérarchie, travaillant le Plan, avec Shamballa qui reçoit (au moyen du Son) l'énergie créatrice qu'il est de l'intention divine d'étendre, en produisant une expression parfaite de l'Idée divine. C'est à la connaissance de cette relation et de ses effets que se rapporte le premier mot de la Règle XIV.

Ce fut le premier impact de cette signification sur la conscience du Christ - conscience illuminée, purifiée et divinement focalisée - qui l'obligea à s'écrier : "Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne." Il eut une vision de l'intention divine qui se faisait jour - intention concernant l'humanité et (par l'intermédiaire de l'humanité) la planète tout entière. Au stade hiérarchique de développement atteint par le Christ, et qui avait fait de lui, le Chef de la Hiérarchie et le Maître de tous les Maîtres, sa conscience était entièrement une avec le Plan. Pour lui, l'application du Plan dans les trois mondes, son but consistant à établir le royaume de Dieu sur la terre, et l'apparition du cinquième règne de la nature, n'étaient que la simple exécution de la loi, et toute sa vie avait été dirigée vers cette exécution. Le Plan, son but, ses techniques et ses méthodes, ses lois et leur application, ses effets phénoménaux, les obstacles à surmonter, l'énergie (celle de l'amour) à employer, ainsi que la relation et l'interaction étroites et grandissantes entre la Hiérarchie et l'humanité, entre le centre du cœur du Logos planétaire et le centre créateur, tout cela Il le connaissait et le comprenait parfaitement. Au point le plus élevé de cette connaissance parfaite et au moment où Il se soumettait complètement au nécessaire sacrifice de sa vie afin d'accomplir le Plan, une grande expansion de conscience se produisit soudain. La [18@290] signification, l'intention, le dessein de l'ensemble et l'étendue de l'Idée divine, telle qu'elle existait dans le mental du "Père", apparurent à son âme (pas à son mental, mais à son âme). Il pénétra encore plus loin dans la signification de la divinité que cela avait jamais semblé possible ; le monde de l'âme et le monde des phénomènes disparurent et - en termes ésotériques - Il perdit tout ce qu'Il possédait. Ces termes sont forcément dépourvus de sens pour vous. A ce moment-là, ni l'énergie créatrice du mental ni l'énergie de l'amour n'existaient plus en lui. Un type nouveau d'énergie devint disponible pour lui - l'énergie de la vie même, imprégnée de dessein et mue par l'intention. Pour la première fois, la relation de la Volonté, qui jusque là s'était exprimée dans sa vie par l'amour, et le travail créateur inaugurant la nouvelle dispensation et instaurant pour tous les temps le royaume de Dieu, lui apparut clairement. C'est alors qu'il subit la grande épreuve de la renonciation.

Il y a là une indication. Ce point élevé de réalisation chez le Christ comme le relate l'Evangile, fut atteint à Gethsémani ; pendant un bref moment, il nous est permis de pénétrer un aspect ou phase de la sixième initiation. Ce fut cet événement, cette crise spirituelle de la vie du Christ (survenant alors qu'Il adombrait son disciple Jésus), qui permit à Jésus, à son propre niveau de développement spirituel, de prendre la quatrième initiation, celle de la Crucifixion ou de la Grande Renonciation. Les nombres quatre et six sont étroitement liés et la renonciation moins grande (grande seulement du point de vue *humain*) rend la renonciation supérieure possible pour l'avenir, et vice versa. Deux histoires parallèles se déroulent en beaucoup de points de l'Evangile ; le monde moins élevé du disciple bénéficie de la réalisation de ceux qui prennent les initiations supérieures, démontrant ainsi l'unité étroite qui existe toujours au sein de la Hiérarchie, et la synthèse - focalisée par l'intermédiaire du Christ - qui commence à se former entre la Hiérarchie et Shamballa. Celle-ci survient dans notre ère et pour la première fois au cours de l'histoire. La reconnaissance de cette synthèse naissante entre la Volonté et l'Amour [18@291] eut un effet précis dans la conscience du Christ, et le conduisit à apprendre beaucoup de choses qui, jusque là, lui avaient été cachées.

Voilà de profonds mystères. Leur valeur pour le disciple à l'instruction réside dans le fait de reconnaître les relations et d'y réfléchir.

Ces règles sont - comme vous le savez - les règles gouvernant la vie de groupe ; elles constituent la clé des lois qu'observent tous les groupes planétaires dans leur travail. La vie hiérarchique, par son aspect majeur d'amour, était une zone de conscience familière et bien connue des Maîtres, et de leur Maître à tous, le Christ. Mais une connaissance plus avancée attendait même ce "Fils de Dieu devenu parfait" ; il lui fut alors révélé la nature et le mental de ce grand Etre, incarné par le Seigneur du Monde à Shamballa.

C'est cette réalisation vivante de l'Existence et de l'identification avec le Logos planétaire, sur le plan mental cosmique, qui constitua la perception en cours de développement du Christ, sur la Voie de l'Evolution Supérieure. Donc, l'expérience, la perception et l'Existence sont les notes- clé :

1. Du Sentier de l'Evolution.
2. Du monde de développement sur le Sentier.
3. De l'état de focalisation divine sur la Voie.

En d'autres termes, vous avez les états d'Individualisation, d'Initiation, et d'Identification.

La relation entre ce qu'écoute l'aspirant et ce que sait le disciple initié, nous a été communiquée dans des écritures anciennes, de la manière suivante :

"C'est confusément que celui qui cherche entend le faible murmure de la vie de Dieu ; il voit le souffle de ce murmure troubler les eaux de la vie spatiale. Le murmure pénètre. Il devient alors le Son de nombreuses eaux et la Parole de nombreuses voix. Grande est la confusion, mais il faut continuer d'écouter.

Ecouter est la semence de l'obéissance, O Chéla sur le Sentier.

La voix parvient plus forte ; puis soudain les voix se dissipent et [18@292] il ne s'agit plus d'écouter mais de savoir, de connaître ce qui est derrière la forme extérieure, de percevoir ce qu'il faut faire. L'ordre est vu. Le modèle se dégage clairement.

La connaissance est la semence de l'action consciente, O Chéla sur le Sentier.

Ecouter et connaître se dissipent aussi, et il est possible de voir ce qu'ils produisent. L'Existence se dégage, ainsi que l'Union avec l'Unique. L'identité est connue, non sur ce plan, mais sur cette sphère supérieure où se déplacent et parlent les Grands Fils de la Vie. Il ne reste que l'Existence. Le travail est accompli."

2. Exprimer

Nous en arrivons maintenant au second mot de la quatorzième règle destinée aux disciples et aux initiés, le mot Exprimer. Celui-ci ne peut pas être correctement compris, séparé du mot précédent, communiqué aux postulants - le mot Toucher. Notez, je vous prie, que tous les mots donnés au néophyte se rapportent fondamentalement à ce qu'il doit faire vis-à-vis de lui-même, à une tâche qu'il doit entreprendre et qui le rendra apte à progresser, ou à un processus de compréhension qui lui permettra de fonctionner au sein d'un mécanisme meilleur et plus sensible. Ce stade pourrait s'appeler la "phase de l'introversio" dans l'entraînement, car elle conduit le disciple *en puissance* à une meilleure connaissance de lui-même ; il saisit le fait que lui, le microcosme, est la clé du macrocosme, qu'il est la clé de l'avenir et qu'il porte en lui la révélation, laquelle doit précéder l'action ésotérique. Au contraire, les mots destinés au disciple et à l'initié indiquent qu'il lui est possible de travailler à partir d'un centre profondément ésotérique, d'une manière véritablement occulte. Par là, je veux dire que l'initié, travaillant comme nous l'avons vu à partir d'un point de connaissance, n'est plus centré en lui-même, mais préoccupé maintenant de ce dans quoi il vit, se meut, et a son être. Il s'intéresse au Tout et non à la partie ; il s'intéresse à ce qui va affecter son entourage (aspect de ce Tout vibrant et vivant) et

non à lui-même ; sa tâche est la tâche hiérarchique de sauvetage des autres, non son propre salut. **[18@293]**

Si vous voulez bien noter vos attitudes et vos actions présentes, vous découvrirez qu'en tout premier lieu (et je pourrais ajouter, presque nécessairement) elles se centrent autour de vous-même, de ce que vous reconnaissez, de ce que vous comprenez de la vérité, et du progrès que vous faites sur le Sentier. Mais - lorsque vous parviendrez au niveau d'initié - l'intérêt porté à vous-même déclinera jusqu'à disparaître et, comme le dit une Expression ancienne, "Seul Dieu restera." Seul CELA - qui est beauté, bonté et vérité - demeurera dans la conscience ; CELA, qui n'est pas la forme, mais la qualité qui est derrière la forme, et indique le destin, l'âme, la place, le niveau. Réfléchissez à ces mots car ils vous décrivent sur quoi plus tard, au fil de l'évolution, vous mettrez l'accent.

En examinant ce mot Exprimer, je crois pouvoir rendre cette distinction un peu plus claire. Quand celui qui débute sur le Sentier réfléchit au sens de l'expression, il se préoccupe de son aptitude à exprimer la vérité qu'il reconnaît théoriquement, mais à laquelle il ne peut pas encore donner de forme. Cela a de la valeur car cela nourrit son aspiration, centre son attention sur lui-même, et accroît son naïf intérêt pour lui-même. Cela entraîne fréquemment des problèmes particuliers, tels que le sens de l'échec ou une impression indue de réussite, ou bien cela ne développe pas un juste sens des proportions.

Cependant, quand l'initié donne à sa conscience l'ordre d'exprimer, il ne s'agit pas pour lui de ce dont il a besoin, mais de l'expression de la vérité dont les autres ont besoin, et qui les guidera sur le sentier. Ce mot lui enjoint donc d'être créateur. L'initié crée à l'extérieur de lui-même, ce qui est sa contribution individuelle à la totalité des formes créatrices par lesquelles la Hiérarchie s'efforce de créer "un nouveau ciel et une nouvelle terre". Il ne s'occupe pas de ce que lui-même exprime en tant qu'âme au sein d'une personnalité ; il a pris l'habitude d'une juste expression de l'âme dans les trois mondes, et l'apparition de sa qualité (pour en revenir à notre emploi des mots originels - vie, *qualité*, apparence) est automatique et ne requiert aucun plan préalable. Néanmoins, il s'occupe de la succession de ses activités que je vais énumérer : **[18@294]**

1. Maintien du contact hiérarchique, dont le contact direct et conscient avec l'âme n'est maintenant qu'un corollaire, vu qu'il est devenu une habitude.
2. Perception ininterrompue de sa place ashramique ; je ne parle pas de lieu mais de degré, chose très différente.
3. Concentration réfléchie sur le Plan hiérarchique, dans la mesure où son ashram en a assumé la responsabilité ; il s'efforce de partager cette responsabilité intelligemment et efficacement.

4. Reconnaissance de la contribution immédiate de l'ashram et de sa contribution immédiate, en tant que partie intégrante de l'ashram. Ceci écarte le mysticisme visionnaire et produit l'occultiste actif.
5. Etude de méthodes créatrices de son Rayon particulier et visualisation de ce qui sera exprimé quand le travail créateur aura pris la forme voulue.
6. Projection consciente de sa contribution sur le plan physique extérieur. Un projet de création tangible est entrepris et finalement réalisé.
7. Il joue ainsi son rôle en amenant à l'objectivité l'entreprise créatrice de son ashram.

La semence de ce travail créateur est ce que l'ashram a prévu pour le moment exact du besoin présenté par l'humanité, correcte dans le temps et le lieu. Ceci peut ne pas être ce dont l'humanité croit avoir besoin ; c'est essentiellement ce que la Hiérarchie reconnaît comme facteur indispensable, conduisant au nécessaire progrès de la race humaine, à n'importe quel moment particulier du temps. Par exemple, actuellement, l'humanité pense que son besoin majeur est la paix et le confort matériel, et elle travaille vaguement en ce sens ; la Hiérarchie sait que son besoin majeur est de reconnaître la folie de la séparativité du passé, et le culte de la bonne volonté. C'est vers ces objectifs que les membres des ashrams bandent tous leurs efforts. Donc, la tâche créatrice des disciples et des initiés au travail est de réaliser la présentation (apparition) des vérités nécessaires, de telle manière que la reconnaissance de l'humanité soit si saine qu'une action juste puisse être dûment [18@295] entreprise. Les travailleurs hiérarchiques doivent donc *exprimer* le vrai besoin de la forme, adapté à la faculté d'enregistrement de l'humanité à ce moment-là.

Le travail d'expression créatrice ne concerne donc pas le développement ou le progrès personnel de l'initié. Il a été accepté dans l'ashram à *cause* de son développement et à cause de la contribution qu'il devrait être capable d'apporter au dessein créateur ashramique. Ce qu'il a "touché", en tant que néophyte afin d'acquérir spirituellement ce qu'il pouvait pour lui-même (et sa motivation était juste), est maintenant devenu ce qui doit être exprimé dans son champ de service, exigeant de lui tout ce qu'il possède et ne laissant rien pour le soi séparé.

L'assemblée hiérarchique dresse actuellement les plans d'une grande activité, impliquant tous les ashrams majeurs et mineurs ; le travail de tous les disciples, attentifs et dans l'expectative, est de faire de ce plan créateur une réussite, en l'exprimant pleinement sur le plan physique.

Ils doivent le réaliser par le moyen de leurs activités groupées et unies, qui incarneront l'expression complète de tout ce qu'ils ont acquis, de tout ce à quoi ils sont parvenus lors des stades antérieurs de leur développement individuel. Vous verrez ainsi que, depuis Dieu le

Créateur de tout ce qui EST, jusqu'au disciple le plus humble du centre hiérarchique, le thème de la créativité domine et exprime (toujours en termes occultes) l'intention divine. Actuellement, ce que les hommes appellent travail créateur est en réalité une expression d'eux-mêmes, de la beauté telle qu'i/s la voient, de la vérité telle qu'i/s la saisissent, de la psychologie telle qu'i/s l'interprètent scientifiquement. Leur développement spirituel et leur perception intelligente détermineront la qualité et la nature de leur expression, mais ce sera la *leur*.

Dans le cas de travailleurs hiérarchiques, cependant, la situation est différente. Ils travaillent à exprimer ce que l'ashram cherche à exprimer par le truchement de son groupe de travailleurs ; ils s'efforcent d'exprimer le Plan ou ce qu'ils peuvent en saisir ; ils se consacrent à l'expression de l'âme telle que cette âme devrait être connue dans la [18@296] culture et la civilisation qui est sur le point d'apparaître. Ils peuvent travailler totalement détachés des intérêts égoïstes ; ils ne revendiquent pas ce qu'ils créent, mais le considèrent comme une expression d'activité hiérarchique ; ils sont libérés de la tendance à s'identifier avec ce qu'ils ont exprimé, mais - ayant créé ce que l'impulsion hiérarchique leur a indiqué - ils passent à une nouvelle expression du dessein dynamique en mouvement constant. Ils ne s'occupent pas de la forme, mais de la vie, de l'organisme plutôt que de l'organisation, d'idées plus que d'idéaux, de vérités essentielles plutôt que de théologies soigneusement formulées.

Le Christ *exprima* en lui-même et s'abstint de mettre en forme. Lui-même était la vérité ; inévitablement (à cause de sa vie inhérente) ce qu'Il a exprimé prit forme et a considérablement modifié et coloré la pensée et les projets des hommes, et continuera de le faire de plus en plus. A mesure que l'essence du christianisme se fait jour et s'exprime (et par là détruit le règne des Eglises), vous avez de nouveau une illustration de la vérité sur laquelle je m'efforce d'insister. Dans l'Eglise chrétienne, les hommes ont exprimé eux-mêmes, mais non le Christ ; ils ont imposé leur interprétation de la vérité à la vérité elle-même ; ils ont créé une énorme organisation dans tous les pays, mais il n'y a pas d'organisme vivant. Dans la nouvelle religion mondiale qui est en voie d'apparaître, le christianisme sera exprimé par l'activité créatrice de l'esprit christique, par l'intermédiaire des disciples et des initiés. Nous verrons alors la pleine expression de la vérité hiérarchique dont le Christ est aujourd'hui le symbole et le représentant.

Les néophytes et les aspirants ont "touché" ce que représentait le Christ, puis ont tenté d'imposer leur compréhension du contact qu'ils avaient eu au reste du monde. Les connaissants, disciples et initiés, expriment ce qu'Il représentait, l'amour-sagesse. Ils le font automatiquement et par la force de l'habitude, tout d'abord en eux-mêmes et, finalement, dans le monde extérieur, par une activité créatrice précise, conforme à leurs plans.

Donc, mes frères, devant tout vrai aspirant se présente un stade intermédiaire de décentralisation, de vie spirituelle automatique et d'absorption dans la Hiérarchie par le moyen

d'un ashram où il [18@297] peut apprendre le Plan. Quand cette phase de développement est achevée, le disciple peut alors commencer à travailler créativement, dans la ligne de l'activité hiérarchique.

Lorsque nous examinerons le prochain mot de notre liste, il faudra garder à l'esprit ce que nous avons dit concernant les mots Toucher et Exprimer. On pourrait dire que les mots qui sont donnés aux aspirants et aux postulants sont la semence ou germe des concepts indiqués par les mots destinés aux initiés et aux disciples. Avant que les premières significations ne soient maîtrisées dans les phases initiales du discipulat, le service illuminé plus tardif - basé sur les mots donnés en dernier lieu - n'est pas possible. Il y a toujours dans l'attitude nouvelle de l'initié, face à la compréhension ésotérique en développement, le fait implicite de la transition entre l'intérêt pour soi-même et l'état de conscience universel ; avec le temps, celui-ci devient l'agent directeur du service individualisé, exécuté sur le plan physique par le disciple. La fusion des deux attitudes - compréhension inclusive et service spécialisé - rend la tâche de l'initié particulièrement difficile. Il doit avoir deux attitudes simultanément, tout en se soumettant à l'entraînement indispensable pour lui permettre de franchir le pas suivant sur le Sentier. C'est seulement pendant la durée de cette phase que l'initié a une impression de triplicité. Ceci est un point important à noter. Gardez-le présent à l'esprit pendant que nous étudions les deux mots suivants : Voir et Révéler.

3. Révéler

L'objectif de l'évolution humaine dans notre cycle planétaire est la vue, dont le point culminant est la perception spirituelle qui est le don majeur de l'âme à la personnalité, quand le contact est réalisé ; elle communique le sens de l'amour attractif, indique la nature des choses, révèle le monde de l'âme et confère le grand don de lumière, de connaissance et d'illumination ultime. Tels sont les buts du mystique, de l'aspirant et du disciple consacré. Le plus grand don physique est celui de la vue, et il en est de même sur une courbe plus élevée de la spirale dans le monde de l'âme. Quand le disciple est parvenu à *une certaine* [18@298] *mesure de vision et que son but est "en vue", il peut alors être admis dans un ashram où la nature de la révélation peut être portée à sa connaissance.* Les hommes peuvent confondre vision et révélation ; je m'efforce d'éclairer quelque peu votre mental sous ce rapport ; donc la phrase précédente est d'importance majeure. Les aspirants ont tendance à penser que le but vers lequel ils s'avancent est celui du contact avec l'âme, le but secondaire étant celui de position hiérarchique et le troisième, celui de service. Ceci néanmoins n'est pas exact.

Le but s'offrant à l'aspirant est la conscience de la non-séparativité et la reconnaissance d'une inclusivité universelle ; le but secondaire est l'aptitude à révéler la nature de la réalité,

l'Unité ; le troisième but est l'aptitude à prendre, dans les trois mondes, les mesures qui faciliteront la compréhension de ces données fondamentales pour l'humanité. Vous noterez comment cette dernière définition écarte inévitablement le facteur d'intérêt pour soi-même, dans sa totalité. On pourrait donc dire que la révélation concerne l'unité et rien d'autre. La nature pratique de cette vérité n'est reconnue que quand le disciple tente deux choses : la comprendre individuellement et faire pénétrer, dans le mental et la vie des hommes en tous lieux, la nature de l'unité planétaire et de la non-séparativité.

Le travail de l'aspirant est de *voir la lumière* ; c'est seulement quand cela est devenu un fait dans sa conscience qu'il peut commencer à saisir la révélation cachée que peut mettre à jour cette lumière avec laquelle il est entré en contact et qu'il a utilisée. Voilà une autre phrase-clé proposée à vos réflexions.

Je ne cherche pas ici à traiter de la lumière, de la vision ou de l'illumination. J'ai longuement traité de ces questions dans mes livres et elles ont constitué la recherche assidue des mystiques de tous les temps ; les Ecritures Sacrées et la littérature de toutes les nations donnent aussi beaucoup de renseignements à ce sujet. Je me préoccupe de la question de la révélation et de la tâche de l'initié consistant à révéler. Le disciple qui représente l'ashram doit révéler à l'humanité l'unité essentielle, sous-jacente à toute création. Il le fait tout d'abord en jouant le rôle de feuille de verre limpide, à travers laquelle tous peuvent voir la réalité de [18@299] l'Unité, telle qu'elle se manifeste dans son fonctionnement pratique. Lorsque, par ses paroles et sa propre vie, il a montré sa participation consciente à cette unité de base, il passe à la pratique des méthodes ashramiques qui rendent cette vérité fondamentale encore plus apparente. Vous pouvez voir ici pourquoi - en tant que technique hiérarchique - nous avons attiré l'attention du grand public sur le fait de l'existence du nouveau groupe des serviteurs du monde. Il offre une expression pratique d'une unité basée sur l'unité de motif, de reconnaissance, d'orientation (vers le monde spirituel et vers le service de l'humanité), de méthode et d'idées. Tout ceci en dépit du fait que la relation sur le plan physique n'existe généralement pas, et qu'il n'y a pas d'organisation ou de reconnaissance extérieure. L'unité est subjective et, pour cette raison, elle est à l'abri de toute atteinte de la séparativité.

L'organisation intérieure à laquelle nous avons donné le nom de nouveau groupe des serviteurs du monde, afin de la reconnaître et de l'identifier, ne peut pas être brisée ou diminuée en aucune manière, car elle est construite autour d'un principe majeur de croissance évolutive qui - lorsqu'il est atteint - indique la perception de l'unité de conscience ; c'est une chose qui, lorsqu'elle est enregistrée et connue, ne peut pas être perdue ou réfutée. Une fois qu'elle est vue et comprise, elle devient un fait dans la conscience de celui qui la possède, tout autant que la reconnaissance et l'utilisation de son corps physique. Il sait que c'est un organisme complexe

constituant une unité active par le moyen du principe de vie ; c'est un fait indiscutable dans la réalisation de l'homme intelligent.

Donc, quand le disciple est parvenu à voir et que la lumière afflue, la révélation de l'unité de toute vie est aussi simple qu'un événement courant ; elle survient tout d'abord pour lui en un éclair de compréhension, instinctive, instructive et merveilleuse, puis elle se stabilise, à mesure qu'il progresse, en une appréciation et appréhension permanentes ; finalement elle fournit le motif dynamique de toute action.

Quelle est la révélation immédiate que les initiés et les disciples du monde s'efforcent d'apporter à l'humanité ? Quel aspect de cette [18@300] unité essentielle s'efforcent-ils de rendre simple et apparente ? L'une des choses les plus faciles à dire (comme l'a fait, par exemple, Krishnamurti) est que la vie est une ; qu'il n'existe rien d'autre que l'unité. Ceci est une formulation rebattue d'une très ancienne vérité, qui est aujourd'hui une platitude occulte. Mais la vie n'est pas encore "une" dans la conscience, si vrai que cela puisse être en fait. La raison en est que *la vie est la synthèse aimante en action*, et cela n'est guère manifesté aujourd'hui. Nous avons la vie en activité, mais l'amour, basé sur l'unité comprise conduisant à l'expression de la synthèse, est encore absent. Néanmoins, cette vision surgit à l'horizon pour beaucoup de gens, car à l'heure actuelle nombreux sont ceux qui acquièrent la faculté de voir et chez qui la lumière afflue. La révélation viendra quand les disciples et les initiés auront perfectionné l'art de la révélation.

La tâche de l'avenir est simple. Aujourd'hui, l'aspect important de l'unité fondamentale unissant toutes les formes, et sur lequel les travailleurs doivent mettre l'accent immédiatement, est *le fait* du royaume de Dieu, de la Hiérarchie planétaire. Les citoyens de ce royaume et les membres de cette Hiérarchie sont issus de tous les pays, de tous les partis politiques, de tous les groupes sociaux, de tous les cultes ou sectes religieuses, de toutes les organisations - quels que soient leurs objectifs exprimés - et l'universalité des domaines d'où ils émergent prouve leur unité sous-jacente. Quand cette unité prendra des proportions adéquates aux yeux de l'humanité, une véritable synthèse s'ensuivra.

Il est donc demandé aux travailleurs hiérarchiques du temps présent de révéler avec plus d'insistance *le fait* de la Hiérarchie. Si cela est accompli sur une grande échelle et au moyen d'une organisation appropriée, l'actuelle structure mondiale dans les domaines de la religion de l'économie et de la politique sera détruite en grande partie - cette destruction est déjà en cours. Une pression accrue de tous ceux qui reconnaissent le caractère effectif du royaume intérieur et subjectif de Dieu, engendrera des résultats étonnants. Ce royaume, par son pouvoir majeur (la qualité de synthèse, si vous pouvez le comprendre), rassemble en lui-même des hommes et des femmes de toutes nations, venus de tous les coins de la terre. Il les absorbe, non parce qu'ils sont

orthodoxes ou [18@301] religieux dans l'acception habituelle de ce terme, mais à cause de leur qualité propre. A mesure que leur nombre s'accroît, un mouvement inverse se produit simultanément. Des hommes se déplacent sur le plan physique, et le font en groupe afin de prouver la nature effective de l'unité mondiale qu'ils ont réussi à pénétrer. En conséquence, ils manifestent l'unité et la synthèse d'une manière si simple que les hommes en tous lieux pourront la saisir. Le nouveau groupe des serviteurs du monde est l'avant-garde du royaume de Dieu, et la preuve vivante de l'existence du monde de l'Unité spirituelle.

Il est demandé à tous les postulants de *voir* le Christ tel qu'Il est, afin que (comme le dit le *Nouveau Testament*) "Tel Il est, tels nous devrions être dans le monde." Il est fait appel à tous les disciples et initiés pour qu'ils révèlent au monde la formation de groupe de tous les travailleurs spirituels, la nature de la conscience christique qui ne connaît nulle séparation, qui reconnaît partout les hommes comme des Fils de Dieu en voie de s'exprimer. Tout cela est désiré à cause de la nécessité d'insister sur la totale inclusivité de l'approche divine, vis-à-vis de l'humanité. Ces disciples et ces initiés actifs considèrent que tous sont "un" en essence, qu'ils sont des frères, ce qui répudie toutes les théologies conçues par l'homme (religieuses, scientifiques, politiques et économiques) et dit aux hommes en tous lieux : "Nous sommes tous des enfants de Dieu ; nous sommes tous également divins ; nous sommes tous sur la voie de la révélation de la divinité, et ceci sur le plan physique de l'existence ; c'est ce que nous révélons qui a de l'importance ; ce qui nous est révélé est de moindre importance, bien que cela ait dûment sa place dans le processus d'entraînement et de perfectionnement."

Il existe un ancien catéchisme qui s'efforce de clarifier, pour le néophyte sur le point d'être accepté, la distinction entre vision et révélation. Il n'est plus guère employé car le postulant part aujourd'hui d'une courbe beaucoup plus élevée de la spirale, qu'aux temps où cette forme d'interrogation fut composée. J'aimerais néanmoins citer une ou deux des questions et réponses en vue d'instruire les aspirants d'aujourd'hui. [18@302]

CATECHISME.

Que vois-tu, O disciple sur le Sentier ?

Rien que moi-même, O Maître de ma vie.

Regarde-toi de plus près et réponds de nouveau. Que vois-tu ?

Un point de lumière qui grandit et diminue, et rend l'obscurité plus noire.

Regarde l'obscurité avec un désir intense et, quand la lumière brillera, saisis l'occasion. Qu'est-ce qui apparaît maintenant ?

Un spectacle horrible, O maître de ma vie. Je ne l'aime pas. Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas ceci ou cela. Cette chose mauvaise et égoïste n'est pas moi. Je ne suis pas cela.

Fais toute la lumière avec volonté, puissance et désir intense, puis raconte la vision qui peut se présenter. Que vois-tu ?

Révélee par la lumière, au-delà de l'obscurité, je vois une forme radieuse qui me fait signe. Quel est cet être qui, l'air bienveillant, se tient dans l'obscurité et dans la lumière ? Est-il, pourrait-il être moi-même ?

Qu'est-ce qui se fait jour à tes yeux alors que tu es sur la Voie, O disciple épuisé et las, cependant triomphant dans la lumière ?

Une forme radieuse qui est mon Soi, mon âme. Une forme sombre, cependant vieille et sage, expérimentée et triste. C'est mon soi, mon soi inférieur, mon image ancienne et éprouvée sur les chemins de la terre. Elles sont face à face et, entre les deux, s'étend le terrain ardent... Elles bougent et se confondent... Le Sentier arrive à sa fin. La Voie s'étend vers l'avant. Il est possible de voir, et dans la lumière la réalité apparaît.

Que peux-tu révéler maintenant, O Serviteur sur la Voie ?

La révélation vient à travers moi, O Seigneur de la vie. Je ne la vois pas.

Pourquoi ne la vois-tu pas ? Quelle entrave t'empêche de la saisir ?

Rien ne m'entrave. Je ne cherche pas la vision, car j'ai vu. Ma tâche est la révélation. Je ne cherche rien pour moi-même.

Qu'est-ce qui s'offre à toi pour être révélé ? Qu'as-tu à révéler ?

Seulement ce qui depuis longtemps, depuis une éternité, a toujours existé et a toujours été là. L'Unité de la Présence ; la zone [18@303] d'amour ; l'Un inclusif vivant, aimant, enveloppant tout, étant tout, ne laissant rien à l'extérieur.

A qui cette révélation doit-elle être faite, O Serviteur du monde des choses vivantes ?

A tous ceux qui sont enveloppés dans la Présence aimante, vivante, à ceux qui, ne le sachant pas, maintiennent cette Présence et dureront éternellement - comme la Présence.

Et qui sont ceux qui vivent dans cette Présence et ne le savent pas ?

Ce sont toi et moi, et encore moi-même et tous ceux que je rencontre. C'est celui qui est dans chaque forme, et qui peut-être pense que la forme est tout ; qui vivant ainsi dans le temps et dans l'espace ne voit pas, dans la forme, la vie et la lumière se cachant à l'intérieur, derrière les voiles, entre le quatre et le cinq (le quatrième règne de la nature et le royaume de Dieu. A.A.B.), et ne voit rien d'autre. A ceux-là, je dois révéler la vérité.

Comment feras-tu ce travail, le plus difficile de tous, O disciple triomphant ?

En faisant voir que moi-même je suis la vérité ; en vivant comme un fragment de cette Présence, et en voyant toutes ses parties. C'est ainsi que la révélation est apportée dans le quatrième par le cinquième.

C'est tout ce que je peux vous communiquer actuellement sur l'injonction et le mot : Révéler, destiné à l'initié. Je désire signaler que sa tâche n'est pas de révéler le monde des symboles. Les cinq sens et le principe du mental suffisent pour y parvenir. Sa tâche n'est pas de révéler le monde de l'âme. Le disciple y parvient et interprète ce monde à mesure que se développe sa conscience de l'âme. Sa tâche est de révéler le monde des significations, le monde de la réalité, le monde de la vérité essentielle. Grâce à la réussite du processus de l'évolution, cette dernière tâche prend de l'extension et il faudra de plus en plus de révélateurs dans l'avenir

immédiat. N'oubliez pas que l'appel invocatoire de la masse des hommes et l'énonciation intelligente de ce qui est demandé, par ceux qui [18@304] sont préparés intelligemment à aller de l'avant, susciteront inévitablement la nécessaire réponse et les nécessaires révélateurs de la réalité.

Le mot suivant que nous allons examiner est, pour moi, l'un des plus difficiles à expliquer. La raison de cette difficulté est que vous êtes tous pénétrés des idées ordinaires concernant ces mots familiers, et qu'il est donc à peu près impossible pour moi de vous communiquer leur signification sous l'angle de la conscience de l'initié. Identifiés avec l'aspect forme et avec la vie dans les trois mondes, vous avez de la difficulté à comprendre l'état d'esprit et le genre de perception qui distinguent ceux qui sont libérés des forces contraignantes des trois mondes conditionnant les êtres humains, entraînant de ce fait une orientation erronée et faisant obstacle à ce qui est appelé la perception spirituelle. L'attitude de l'homme ordinaire, et même du disciple ordinaire, est celle de quelqu'un qui regarde de la périphérie vers le centre, de quelqu'un qui est préoccupé de la forme de la vie et n'est pas conscient de la réalité comme l'est un membre de la Hiérarchie.

En conséquence, quand je vous dis que les mots, destinés aux initiés, constituant ce que j'ai appelé la Règle XIV ont une connotation très différente de celle à laquelle vous êtes habitués, je vous pose un problème très ardu. La vraie compréhension est, je m'en rends compte, impossible pour vous, mais vous pouvez bénéficier largement d'un *effort* pour comprendre. Ce que vous entendez lorsque vous parlez du mental abstrait ne correspond pas véritablement aux faits ; l'effort pour penser de manière abstraite est réellement un effort pour penser comme un initié qui a transcendé le mental concret et pense, ou plutôt perçoit en termes de vie et non de forme, en termes d'existence et non de ce qui ancre l'existence sur le plan physique, ou même en termes de conscience telle que vous la comprenez. N'oubliez pas que je vous ai dit ailleurs que la conscience (telle que la saisissent la personnalité et l'âme) a peu de rapport avec la forme de perception vivante caractérisant l'initié, qui est essentiellement une expression de la Monade par l'intermédiaire des trois aspects de la Triade spirituelle. Ceci est particulièrement vrai en ce qui [18@305] concerne les deux mots qu'il nous reste à examiner : Détruire et Ressusciter.

4. Détruire

Quelle est cette destruction que (selon les instructions de cette dernière règle) le disciple et l'initié sont chargés de provoquer ? Que leur est-il demandé de détruire ? Pourquoi l'ordre de cette destruction ?

Permettez-moi de partir d'une affirmation fondamentale : la destruction, ou pouvoir et désir de détruire caractérisant l'homme non- développé, l'homme ordinaire, et le disciple en probation, repose sur les influences déterminantes suivantes :

1. Manque de maîtrise de soi dans un domaine quelconque.
2. Désir de parvenir à ce que l'on souhaite en écartant tous les obstacles.
3. Réaction émotionnelle violente.
4. Vengeance, haine, cupidité et autres erreurs du même genre découlant du manque de développement spirituel.
5. L'effort pour rejeter les entraves existant en soi-même telles que celles qui sont implicites dans la règle destinée aux disciples en probation : Tuez le désir.
6. La destruction délibérée de tout ce qui fait obstacle au contact avec l'âme.
7. La destruction de tous les liens retenant l'homme spirituel dans les trois mondes.

Ces motifs de destruction sont tous liés au désir, à l'émotion et aussi à l'aspiration suscitée par le mental inférieur concret (vers la fin du cycle qui conduit à fouler le Sentier de Probation). Ils couvrent un dossier familier, bien connu de tout aspirant sincère, ou ils sont compris pour ce qu'ils sont à un niveau inférieur de la vie par l'homme qui paie les conséquences de ce genre de destruction. Je ne crois pas nécessaire de m'étendre sur ce mode de destruction, avec des étudiants tels que ceux qui lisent ce Traité. Ce genre de destruction concerne principalement la vie de la forme dans les trois mondes, l'aspiration et l'entreprise [18@306] individuelles (depuis le désir physique le plus bas, jusqu'à l'aspiration à la vie consciente de l'âme), l'expérimentation et l'expérience sur les trois plans de la vie humaine ordinaire.

Mais le mot "détruisez", exprimant un ordre donné à ceux qui sont membres de la Hiérarchie, sont passés ou passent d'une relation affiliée se situant à la périphérie de cette Hiérarchie, vers le centre d'activité et le contact étroit avec quelque ashram, a une signification très différente.

Le genre de destruction dont il est ici question n'est jamais le résultat du désir ; c'est un effort de la volonté spirituelle et c'est essentiellement une activité de la Triade spirituelle ; cela comporte l'exécution de mesures qui s'opposeront à l'obstruction faite à la volonté de Dieu, et consiste à favoriser les conditions devant détruire ceux qui tentent d'empêcher le dessein divin de se matérialiser en tant que Plan dont la Hiérarchie est responsable. En conséquence, il s'agit là principalement du contact de Shamballa vers la Hiérarchie et non du contact de la Hiérarchie vers l'humanité. Ceci est une déclaration ésotérique importante et ses implications doivent être

très soigneusement examinées. Ce genre de destruction n'a qu'une relation secondaire avec la destruction de la vie de la forme, telle que nous la connaissons. Quand des mesures sont prises pour mettre en œuvre le dessein divin, l'effet qui en découle peut être la destruction des formes dans les trois mondes ; ceci est un effet et seulement une destruction secondaire ; autre chose a été détruit sur un plan plus élevé et hors des trois mondes. Cela peut, en son temps, produire une réaction dans la forme, à laquelle nous pouvons donner le nom de mort. Mais la mort de cette forme n'était pas le principal objectif ; et elle n'a même pas été envisagée, car elle n'était pas dans le champ de perception du destructeur.

La destruction plus élevée que nous examinons se rapporte à la destruction de certaines formes de conscience qui s'expriment dans de vastes zones ou par d'immenses formes-pensées ; celles-ci, à leur tour, peuvent avoir modelé la pensée humaine. L'illustration la plus simple que je pourrais peut-être vous donner concernerait les idéologies majeures [18@307] qui, au cours des siècles, ont conditionné ou peuvent conditionner l'humanité. Ces idéologies produisent des effets puissants dans les trois mondes. Ce type de destruction affecte les civilisations qui conditionnent la famille humaine sur de longues périodes, qui concernent les conditions climatiques prédisposant les formes des quatre règnes à certaines caractéristiques dans le temps et l'espace, qui produisent des effets dans les grandes religions mondiales, dans la politique mondiale et dans toutes les autres "formes de pensée influentes". Ceci vous apporte-t-il beaucoup ou peu de compréhension quant aux concepts que je m'efforce de rendre clairs ?

Sont donc détruites certaines formes de groupe et ceci sur une grande échelle ; il faut exercer la volonté spirituelle pour y parvenir et non pas simplement retirer l'attention de l'âme, décider d'abandonner la forme et ne plus ressentir le désir fondamental de perpétuation, ce que nous entendons lorsque nous parlons de mort dans les trois mondes. L'absence de volonté-de-vivre, dont nous parlons si facilement n'a, en réalité, que peu de relations avec la volonté elle-même ; elle se rapporte seulement à sa réflexion pâle et déformée dans les trois mondes ; cette réflexion est beaucoup plus étroitement liée au désir et à l'aspiration qu'à la volonté pure, telle qu'on la comprend spirituellement.

Le dessein de Dieu (pour employer une tournure familière) est ce qui met en œuvre le Plan. Ce dessein est la vie et le motif sous-jacents à tout ce qui émane de Shamballa, et c'est lui qui suscite toutes les activités de la Hiérarchie. La tâche de la Hiérarchie est de formuler le Plan pour toutes les formes de vie dans les trois mondes, et dans les quatre règnes de la nature. Ce Plan, dans le temps et l'espace, ne concerne en aucune façon l'individu ou la vie de n'importe quelle entité microcosmique d'un quelconque règne de la nature. Il concerne les ensembles, les cycles de temps, les vastes plans de vie que l'homme appelle l'histoire, les nations, les races, les religions mondiales, les grandes idéologies politiques et les organisations sociales qui

produisent des changements permanents dans les types, les constitutions, les zones planétaires et les manifestations cycliques. Il est donc évident que, du [18@308] point de vue du mental étroit de l'homme, ces plans sont presque impossibles à saisir. Du point de vue de la vision de l'initié chez qui se développe ou s'est développé une compréhension plus large, et qui peut voir, penser et visualiser (peu importe le terme que vous choisirez) en termes d'Eternel Présent, la signification est claire. A certains moments, l'initié crée, puis ancre le germe de la vie ; à d'autres, il construit ce qui peut abriter l'idée vivante et les qualités qui conditionnent ; à d'autres encore, quand ce qu'il a construit a rempli son office, il le détruit délibérément. On fait nécessairement toujours référence à la forme ; pour l'initié, cependant, il s'agit de la "forme sans forme" qui est toujours l'aspect subjectif du monde tangible. Il faut se souvenir que, du point de vue ésotérique, toutes les formes des trois mondes sont tangibles, contrairement aux formes des deux mondes supérieurs de la Triade spirituelle.

La destruction envisagée est celle de la structure sans forme sur laquelle la structure plus grossière est construite. Vous parviendrez à une certaine compréhension de ceci, si vous réfléchissez à la relation des quatre sous-plans du plan physique, les quatre niveaux éthériques, avec les trois sous-plans que nous appelons les plans physiques denses. Ceux-ci constituent notre plan physique sous ces deux aspects. Ce n'est que le reflet des trois plans des trois mondes et des quatre plans allant du plan bouddhique au plan logoïque, constituant le plan physique cosmique. La destruction considérée par l'initié est liée aux mondes subjectifs des quatre plans supérieurs et des trois mondes de la vie humaine, ainsi qu'à d'autres formes de vie comme celle des trois règnes subhumains.

Dans la famille humaine, la mort survient quand l'âme retire son fil de conscience et son fil de vie ; ce processus de mort se rapporte entièrement aux trois mondes. L'âme a sa place sur les niveaux supérieurs du plan mental, comme vous le savez parfaitement. Quant aux formes d'expression que j'ai mentionnées plus haut - cycles, civilisations, cultures, races, règnes de la nature, etc. - leur destruction est engendrée à partir de sources encore plus élevées que les trois mondes dans lesquels elles se manifestent. Cette destruction se fait sous la [18@309] direction de Shamballa suscitant la volonté de la Hiérarchie, de quelque ashram particulier, ou de quelque membre de la Hiérarchie, afin d'obtenir, dans les trois mondes, un résultat prédéterminé qui soit dans la ligne du dessein de Dieu. On pourrait dire (avec une certaine mesure de justesse ésotérique) que la destruction engendrée, en obéissant à ce quatrième mot de la Règle XIV, est la destruction d'un certain aspect du plan, qui a joué son rôle dans les trois mondes selon le dessein et l'intention divine.

Cette destruction n'est pas extérieurement aussi concluante que l'est la mort d'un homme sur le plan physique, bien que celle-ci ne soit pas le processus rapidement consommé que l'on

suppose d'habitude. La forme physique peut mourir et disparaître, mais il survient un processus interne de mort des corps subtils, et la mort n'est pas complète tant que le corps astral et le corps mental ne sont pas désintégrés, et que l'homme ne se trouve pas libéré dans son corps causal ou corps de l'âme. Il en va de même, sur une échelle beaucoup plus grande, de la mort ou destruction de phases du Plan divin, provoquée par la Hiérarchie en conformité avec le Dessein divin. Il y a un chevauchement du processus de construction et du processus de destruction. Des civilisations mourantes sont présentes sous leur forme finale, tandis que de nouvelles civilisations se font jour ; les cycles vont et viennent et, dans leur déroulement, se chevauchent ; de même aussi des rayons et des races apparaissent et disparaissent. La mort en dernière analyse, du point de vue de l'homme ordinaire, est simplement la disparition du plan physique - le plan des apparences.

La forme de destruction que nous examinons concerne davantage la destruction de *la qualité* que celle des formes, bien que la disparition de ces qualités entraîne la mort de la forme extérieure. La vie qui se retire d'une grande expression du plan hiérarchique absorbe les qualités et les restitue, en tant que dons, plus tard dans le temps et l'espace, lorsqu'elle se manifeste de nouveau au moyen de formes d'expression plus adéquates. L'âme, néanmoins, détruit la forme dans les trois mondes ; c'est l'aspect vie (dans ce genre de destruction plus vaste et plus élevée) qui détruit la qualité innée et, en conséquence, la forme [18@310] de civilisation, le type d'idéologie et le caractère d'une race ou d'une nation, en ne gardant que l'essentiel et en éliminant les déformations.

Ce quatrième mot est étroitement lié à la quatrième initiation où le corps causal, ou véhicule de l'âme sur son propre plan, est détruit - cette identité qualitative, intangible et belle, qui a été le motif et qui a dirigé l'action de l'homme dans les trois mondes. Cet exemple éclaire-t-il un peu la difficulté de la question que nous examinons ? Réfléchissez-y comme à une illustration de cette forme de destruction, et cherchez à mieux comprendre.

Cette forme supérieure de destruction ne se manifeste pas selon l'activité ou l'absence d'activité de la loi d'Attraction, comme la mort provoquée par l'âme. Elle obéit à la loi de Synthèse, loi de la sphère de vie monadique, et donc extrêmement difficile à comprendre pour vous ; elle émane d'un point situé hors des cinq mondes de l'évolution humaine et supra-humaine, de même que la destruction de la forme dans les trois mondes émane de l'âme fonctionnant hors des trois mondes : le plan mental concret, le plan astral et le plan physique. Cette déclaration, répétons-le, vous aidera peut-être à comprendre.

S'il en est ainsi, vous verrez que seuls les initiés, ayant pris la cinquième initiation ou de plus hautes initiations, pourront manier efficacement cette forme particulière de mort ; car la puissance monadique ne devient disponible qu'après la troisième initiation et sa première

réussite, lorsqu'elle est utilisée, est la destruction du corps causal de l'initié. C'est la récompense de la Transfiguration.

En rapport avec l'usage que fait l'initié de ce que nous appelons la volonté pure, il faut se souvenir que cette volonté pure agit dans la manifestation au moyen de l'un ou l'autre des trois aspects de la Triade spirituelle. Cette activité est déterminée par le rayon majeur sur lequel se trouve l'initié, sous l'angle de son rayon monadique. Tout homme spirituel est sur l'un ou l'autre des trois rayons majeurs, car les quatre rayons mineurs d'attribut sont finalement tous absorbés dans le troisième Rayon, celui d'Intelligence Active.

Si l'initié est sur le premier rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Manu, il utilisera et exprimera la volonté innée [18@311] par le canal de la nature atmique ou aspect le plus élevé de la Triade spirituelle, auquel nous donnons le nom inadéquat de "Volonté divine". Les étudiants oublient souvent que la Triade spirituelle, qui est liée à la Monade, sensiblement de la même manière que la personnalité triple est liée à l'âme, exprime les trois aspects majeurs de l'énergie de Shamballa, qui sont tous trois des expressions de la Volonté du Logos planétaire et de son Dessein essentiel. Si l'initié est sur le deuxième rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Christ, il utilisera la volonté au moyen de buddhi, le second aspect de la Triade spirituelle. S'il est sur le troisième rayon et dans le Département du Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation, il travaillera au moyen du mental supérieur, l'aspect inférieur de la Triade spirituelle. N'oubliez pas cependant qu'aucun de ces aspects ne peut être considéré comme supérieur ou inférieur, car tous sont également divins. La compréhension de ces idées pourra se faire si, par exemple, vous saisissez que l'expression de buddhi, ou intuition, dans la conscience de l'homme spirituel, conduira à utiliser la volonté pour l'exécution des desseins de Shamballa dans le domaine de la religion, de l'éducation et du salut de l'aspect vie dans toutes les formes des trois mondes ; toutefois elle n'aura aucune relation avec l'individu, ou les problèmes personnels de l'homme. Si l'expression est celle du mental supérieur, l'utilisation de la volonté concernera les civilisations et les cultures, dont le troisième département a la responsabilité ; l'exécution de la volonté de Dieu se fera en des plans vastes et généraux. S'il s'agit de la volonté s'exprimant par l'aspect atmique de la Triade, elle fonctionnera en relation avec les races, les nations et les règnes de la nature, et avec de grands aménagements planétaires actuellement inconnus de l'homme. La synthèse de cette description apparaîtra si elle est étudiée soigneusement.

Il faut en même temps se souvenir que l'aspect destructeur de cette volonté pure, s'exprimant par la Monade, met en œuvre le dessein de Shamballa et constitue l'une des manifestations de la nature d'Amour de [18@312] Celui en qui nous avons la vie, le mouvement

et l'être. C'est aussi la garantie de notre inévitable et ultime réalisation, de notre perfection de notre illumination et de notre consommation divine.

Cette destruction, causée par l'initié, prépare sa réceptivité au cinquième mot, qui lui est donné à la cinquième initiation, et que nous formulons de manière inadéquate par : Ressusciter.

Avant d'entreprendre l'examen de ce mot, j'aimerais faire remarquer que ces cinq mots se rapportent clairement à chacune des cinq initiations ; ils donnent à l'initié la note-clé du travail à accomplir entre les différents processus initiatiques. Le travail indiqué n'a absolument rien à voir (inutile de le dire) avec la discipline et l'entraînement auxquels il va soumettre sa personnalité. Ces mots se rapportent au travail qu'il devra accomplir. Ce travail concerne ce que l'on pourrait appeler certaines réalités essentielles, liées au dessein de Shamballa et à son aptitude à réagir ou répondre à la volonté de la Monade. Comme vous le savez, cette aptitude ne devient un fait établi et une réalisation qu'après la troisième initiation ; néanmoins, la sensibilité préparatoire (si je puis employer ce terme en l'occurrence) se développe lentement et parallèlement aux deux autres activités - Détruire et Ressusciter - auxquelles il s'est engagé.

1. La maîtrise de la nature inférieure, afin que la conscience d'initié en cours de développement ne rencontre ni entraves, ni obstacles.
2. Le service du Plan, selon l'impression hiérarchique.
3. Le développement de la sensibilité monadique.

Il pourrait être intéressant, à ce point de notre étude, et en vue de ce troisième développement - la réceptivité à la volonté pure - d'examiner ces cinq mots relativement aux cinq initiations, qui vous sont *théoriquement* si familières.

Le mot *Savoir*, par rapport à la conscience de l'initié, concerne la certitude de l'initié et sa profonde conviction du fait du Christ dans le cœur. Il est en même temps associé à la réaction émanant des pétales de sacrifice du lotus égoïque, pétales qui sont composés de la qualité de volonté de la Monade, et relie l'âme à la Monade qui se fait jour. Le [18@313] faible et premier frisson de l'impact de la "destinée" monadique (je ne sais comment exprimer ce concept autrement) se fait sentir, mais n'est enregistré *que* par l'âme de l'initié et sur le plan de la conscience de l'âme. Il n'est jamais enregistré par l'homme sur le plan physique qui prend la première initiation ; son cerveau ne peut pas réagir à cette haute vibration. Théoriquement, et c'est le résultat de l'enseignement de la Sagesse Immémoriale, l'homme spirituel en incarnation sait qu'il est essentiellement le Christ habitant la forme, et son but a été et sera d'accéder à la conscience christique ; la connaissance, dont il est question ici, concerne quelque chose de plus élevé encore - l'identification du Soi de l'âme sur son propre plan, et la reconnaissance du Soi

qui relie ce Soi au tout enveloppant, la Monade. Pour m'exprimer symboliquement, je dirais que l'âme, le Christ (après la première initiation) *sait* que les processus inévitables de l'expression christique sur terre ont commencé, et que ne pourra plus être arrêtée l'accession à "la pleine maturité de l'homme en Christ". Le centre d'intérêt qui, jusque là, avait été dirigé vers cet accomplissement se déplace maintenant, et l'âme sur son propre plan (non le reflet de sa conscience sur terre) prend la décision d' "aller vers le Père", ou de faire preuve du plus haut aspect de la divinité, l'aspect volonté.

Dans l'Évangile, il est rapporté quatre moments de la vie du Christ où ce processus de développement dans Sa conscience, cette centralisation monadique (je ne sais quel autre mot employer, car nous n'avons pas encore de terminologie pour la monade, l'aspect volonté), commence à se faire sentir. Dans le passé j'ai incidemment fait allusion à ces points mais je souhaite les rassembler tous les quatre afin de vous éclairer.

1. Sa déclaration à ses parents dans le Temple, "Ne savez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père." Je vous prie de noter que :
 - a. Il avait douze ans à l'époque, et donc que le travail qui l'avait [18@314] occupé en tant qu'âme était terminé car douze est le nombre du travail terminé. Le symbolisme de ses douze ans est maintenant remplacé par celui des douze apôtres.
 - b. Il était dans le Temple de Salomon, toujours le symbole du corps causal de l'âme, et Il parlait donc au niveau de l'âme, et non en tant qu'homme spirituel sur terre.
 - c. Il servait comme membre de la Hiérarchie, car ses parents le trouvèrent en train d'enseigner aux prêtres, aux pharisiens et aux saducéens.
 - d. Son expression était celle de l'aspect substance (Il parlait à sa mère) mais aussi celle de l'aspect âme (Il parlait à son Père), mais Il n'était sous la dépendance ni de l'un ni de l'autre. Il fonctionnait en tant que Monade, au-dessus, au-delà des deux, et cependant les incluant.
2. Sa déclaration à ses disciples, "Je dois aller à Jérusalem" ; après quoi nous lisons qu'Il se tourna résolument dans cette direction. Cela notifiât qu'Il avait maintenant un nouvel objectif. Le seul lieu de "paix" complète (sens du mot Jérusalem) est Shamballa ; la Hiérarchie n'est pas un centre de paix dans le vrai sens de ce terme, qui n'a aucune relation avec l'émotion et implique la cessation du genre d'activité qui nous est familier dans le monde de la manifestation. La Hiérarchie est un véritable tourbillon d'activité et d'énergies, issues de Shamballa et de l'humanité. Du point de vue du vrai ésotérisme, Shamballa est un lieu "de détermination sereine et de volonté calme et équilibrée", ainsi que l'exprime l'Ancien Commentaire.

3. L'exclamation du Christ "Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne", indiquait la réalisation de sa "destinée" monadique. Le sens de ces mots n'est pas celui si souvent donné par les théologiens et penseurs chrétiens, déclaration d'acceptation de la douleur et d'un avenir pénible. C'est une exclamation suscitée par la réalisation de la perception monadique et par la focalisation de l'aspect vie au sein du Tout. Par cette déclaration, Il renonça à l'âme et reconnut véritablement et définitivement la Monade comme point de centralisation. Les étudiants feraient bien de se souvenir que le Christ n'a jamais subi la Crucifixion qui suivit cet épisode, mais que c'est le Maître Jésus qui fut crucifié. La [18@315] Crucifixion se situait dans l'expérience passée du Christ. L'épisode de la renonciation fut un point culminant dans la vie du Sauveur du Monde mais ne faisait pas partie de l'expérience du Maître Jésus.
4. Les derniers mots du Christ à ses apôtres, rassemblés dans la chambre haute (symboliquement dans la Hiérarchie), furent "Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde", ou cycle. Là, Il parlait en tant que Chef de la Hiérarchie, celle-ci constituant son ashram, ainsi qu'en tant que Monade. Il exprimait sa Volonté divine de pénétrer et d'animer le monde continuellement et éternellement de sa conscience adombrante. Il exprimait l'universalité, la continuité et le contact permanents qui sont la caractéristique de la vie monadique, la vie même. C'était aussi une affirmation considérable de l'énergie de la volonté, faisant toute chose nouvelle et rendant tout possible.

Si vous étudiez soigneusement ces quatre déclarations, vous verrez ce qu'est la connaissance dont il est question dans l'ordre de *Connaître*, donné à l'initié, lors de la première initiation, par la Règle XIV. C'est l'ordre de réorienter l'âme en direction de la Monade, et non de réorienter la personnalité vers l'âme, comme on le croit si souvent.

Le mot *Exprimer*, dans son sens le plus profond et lorsqu'il est donné à la deuxième initiation, ne signifie pas la nécessité d'exprimer la nature de l'âme. Au-delà de toutes les autres significations possibles, son sens consiste en un ordre d'exprimer la nature de la volonté de la Monade, et de "s'efforcer de sentir" et d'incarner le Dessein sous-jacent au Plan, ceci étant le résultat d'une sensibilité développée. L'obéissance au Plan entraîne la révélation du Dessein caché, ce qui est une formulation du grand objectif imprimant son élan à la Hiérarchie même. A mesure que l'initié apprend à coopérer avec le Plan et à le prouver par sa vie de service, il se produit en lui-même, et parallèlement à cette activité à laquelle il s'est consacré en tant qu'âme et personnalité, une compréhension naissante de l'aspect du

Père, de la nature de la [18@316] volonté, de la nature et de l'existence effective de Shamballa, ainsi que de l'universalité, de la vitalité, de tout ce que signifie le mot "Exister". Il connaît et commence à exprimer cette "pure Existence" en volonté pure et en activité.

Au moment où il prend la troisième initiation, l'initié perçoit non seulement la signification de l'ordre, Savoir, et sa faculté innée d'Exprimer l'aspect volonté de la Monade en exécutant le Dessein de Shamballa, mais aussi il sait qu'il est maintenant en mesure (par le moyen de son âme et de sa personnalité fusionnées) de "révéler" à la Hiérarchie qu'il est en rapport avec la source monadique dont, à l'origine, il est issu. Il peut maintenant obéir à l'ordre : Révéler, car la Transfiguration est consommée. Maintenant il révèle non seulement l'âme, mais les trois aspects réunis en lui-même, et il peut révéler l'aspect vie en tant que volonté, et non seulement l'aspect âme en tant qu'amour, et l'aspect matière en tant qu'intelligence. C'est, comme vous le savez, la première initiation majeure du point de vue de la grande Loge de Sirius, car c'est la première initiation où les trois aspects sont rassemblés chez l'initié. Les deux premières initiations - souvent considérées par l'humanité comme des initiations majeures - sont en réalité des initiations mineures du point de vue de Sirius, car la relation de l'homme "soumis à la discipline et à l'entraînement" n'est qu'une *tendance* ; il n'y a chez lui qu'une reconnaissance croissante du Père, une réceptivité lentement croissante à la Monade, et une sensibilité en cours de développement à l'impact de l'aspect volonté. Mais, à la troisième initiation, ces acquisitions sont suffisantes pour mériter le nom de "révélation de la gloire", et l'initiation de la Transfiguration a lieu.

A la quatrième initiation, l'aspect destructeur de la volonté peut commencer à se faire sentir. Le corps de l'âme, le corps causal, Temple du Seigneur, est détruit par un acte de la volonté, car même l'âme est reconnue comme une limitation par ce qui n'est ni le corps, ni l'âme, mais est plus grand que l'un et l'autre. La conscience de l'homme devenu parfait est maintenant focalisée dans la Monade. Le chemin de [18@317] Jérusalem a été parcouru. Ceci est une manière symbolique de dire que l'Antahkarana a été construit et que la Voie de l'Evolution Supérieure - qu'affrontent les initiés supérieurs - est maintenant ouverte.

Les trois aspects de la volonté, focalisés dans la Triade spirituelle, sont maintenant en pleine expression. L'initié est animé par le Dessein, mais se trouve devant des développements dans l'évolution encore plus grands. Je n'ai pas à parler de ces derniers, car ils concernent des aspects divins encore inconnus et non enregistrés par les hommes. La raison de cette ignorance complète est que les véhicules de tout homme n'ayant pas atteint le niveau de la troisième initiation contiennent trop de "matière impure" pour enregistrer l'impact de ces qualités divines. Seul le "corps créé" (le mayavirupa) d'un initié de la quatrième initiation peut commencer à enregistrer ces impacts divins ; c'est donc perdre notre temps qu'envisager même la possibilité

de leur existence. Même moi, un Maître, et donc un initié de degré relativement élevé, je ne fais que les pressentir faiblement ; cela, car j'apprends à obéir au cinquième mot que nous allons examiner brièvement, très brièvement.

5. *Ressusciter*

L'une des plus grandes et des plus trompeuses déformations des enseignements théologiques est l'interprétation du mot "résurrection" dans l'approche chrétienne. Cette résurrection a été appliquée dans beaucoup de cas à la résurrection du corps ; elle est aussi appliquée au fait de l'immortalité, selon un souhait dont le motif est égoïste ; elle est appliquée aussi à la résurrection physique du Christ après sa mort supposée sur la Croix. La Résurrection enseigne essentiellement l' "élévation" de la matière jusqu'au ciel ; elle n'enseigne pas la persistance éternelle du corps physique de l'homme, comme de nombreux fondamentalistes le supposent aujourd'hui, qui s'attendent à la réapparition du corps physique abandonné ; elle enseigne en vérité "le dynamisme de la Vie" et l'état d' "Existence inaltérable". Cette Existence inaltérable constitue la nature de la Monade, et c'est à cet état de conscience que le Christ était parvenu quand Il agissait en tant que Sauveur du Monde et garantissait ainsi, par la force de sa réalisation en tant qu'âme-personnalité, le même point de réalisation pour nous, car nous sommes [18@318] aussi et essentiellement des fils du Père, ou des expressions de la Monade, l'Unique. Cela ne signifie pas, cependant, la résurrection de quelque personnalité, dans tel véhicule particulier, de telle incarnation particulière.

Tout le concept de la résurrection est la révélation nouvelle la plus importante à laquelle doit s'attendre l'humanité, et qui posera les bases de la nouvelle religion mondiale.

Dans le passé immédiat, la note-clé de la religion chrétienne était la mort, symbolisée par la mort du Christ, et très déformée par l'apôtre Paul dans son effort pour fonder la nouvelle religion que le Christ nous avait donnée avec l'ancienne religion de sang des Juifs. Dans le prochain cycle, cet enseignement déformé sur la mort prendra sa place légitime et sera reconnu comme le vif besoin de discipline de renoncement, visant à mettre fin, par la mort, à l'emprise de la matière sur l'âme ; le grand objectif de tout enseignement religieux sera la résurrection de l'esprit chez l'homme et, finalement, dans toutes les formes de vie, du point le plus bas de l'évolution jusqu'à l'expérience monadique la plus haute. L'accent dans l'avenir sera mis sur la "vitalité de la nature christique" - dont la preuve sera le Christ ressuscité - et sur l'emploi de la volonté pour invoquer ce "déploiement de vie". La gloire et le rayonnement de l'initiation de la Transfiguration seront finalement relégués à leur place prévue, et ce que l'on entend par "déploiement de vie" sera confusément senti dans sa beauté inimaginable.

Le chemin, ou sentier, ou Voie de la Résurrection est la "Voie Radieuse" à laquelle nous avons donné le nom lourd d'Antahkarana ; cette voie conduit directement d'un grand centre planétaire à l'autre - de l'humanité à la Hiérarchie, et de la Hiérarchie à Shamballa. C'est la Voie de la Résurrection. C'est la Voie qui est composée de la lumière de la substance intelligente, de la substance d'attraction de l'amour qui rayonne, et la voie karmique, pénétrée de l'essence de la volonté inflexible. N'oubliez pas que le karma est essentiellement la volonté conditionnée du Logos planétaire, ordonnant toute chose en vue du but ultime de la vie même, par le processus de vie, de compréhension aimante et d'activité intelligente.

Donc, l'ordre de ressusciter, tel que l'entend l'initié, concerne [18@319] uniquement l'application de la nature de la volonté et l'aspect de Shamballa à l'impulsion donnée à l'attraction et à l'activité hiérarchiques. Elle ne concerne pas la vie individuelle de l'aspirant ou du disciple en progrès, quel que soit son niveau, sauf de manière secondaire, et du fait que les impulsions macrocosmiques divines majeures ont forcément des effets microcosmiques mineurs. Tous ces mots prodigieux que nous venons d'étudier se rapportent à la collaboration de l'initié avec la *Volonté* de Shamballa et donc, mes frères, ne sont pour vous que d'obscures indications.